

Quarante ans de catalogage informatisé à la BCU
Gespräch mit Hansjörg Schmid, Vizerektor der Universität
Le fonds musical André Ducret

RAPPORT ANNUEL 2024



La BCU s'est lancée dans le catalogage informatisé dès le milieu des années 1980 avec le système SIBIL (piloté par Isabelle Nager, ancienne collaboratrice).

Editorial

Angélique Boschung, directrice

Dans la joyeuse perspective d'ouvrir la nouvelle BCU au public à l'automne 2026, et dans le contexte du processus de réorganisation entamé en 2021, nous avons la satisfaction, en cette année 2025, d'accueillir un nouveau collègue, Christophe Dutoit, qui prend la conduite du secteur Médiation et communication, fraîchement constitué. A ses côtés, nous retrouvons nos collègues Nicolas Bugnon, Yves Cirio, Clémentine Cuvit et Athéna Schuwey. Plusieurs missions leur sont confiées : esquisser le concept de médiation culturelle et scientifique proposé dans notre futur écriin, orchestrer l'événement inaugural du bâtiment ou encore coordonner notre communication institutionnelle. Dans ce dernier domaine, nous pouvons nous réjouir car le Conseil d'Etat nous a accordé, en ce début d'année, le droit de disposer d'une identité visuelle propre, en adéquation avec notre vision. Lorsqu'elle sera déployée, cette identité permettra à la BCU d'être identifiée aisément au travers d'une image de marque rajeunie et attractive. Notre site internet en profitera lui aussi, et ce sera l'occasion pour lui octroyer une cure de jouvence bienvenue. Le contexte de ce nouveau site offrira l'opportunité de faire évoluer notre cher *BCU Info* dans un format numérique, conférant une meilleure visibilité à nos articles. Vous serez bien entendu informés des évolutions en temps voulu ! Avant cela, le *BCU Info* se déguste une fois encore dans sa version papier, nous offrant une palette de saveurs éclectiques et contrastées.

Ce riche millésime vous fera voyager dans le temps. D'abord vers le passé. La plume acidulée et un brin nostalgique de Laurent Emery vous fera découvrir les prémices de l'informatisation de notre catalogue, alors que le secteur Patrimoine vous plongera dans les richesses de Fri-Memoria, tout en vous présentant la façon dont sont mises en œuvre les dispositions légales sur le dépôt obligatoire des imprimés et enregistrements (dépôt légal) dans le contexte d'une production documentaire de plus en plus numérique. Notre collègue Clémentine Cuvit vous fait quant à elle découvrir une Fribourgeoise d'adoption dont le parcours n'est pas sans rappeler tout à la fois ceux de Joséphine Baker et de Grace Kelly, mais avec une petite dose de Parfait en plus. Regard dans le rétroviseur 2024, le rapport annuel vous rappellera les moments marquants de l'année écoulée.

Ce numéro du *BCU Info* est également bien ancré dans l'actualité, entre un hommage au compositeur fribourgeois récemment décédé André Ducret et deux articles consacrés aux centres documentaires de l'Université. Ces derniers mettent notamment en lumière l'évolution des missions des bibliothécaires scientifiques de l'Alma Mater dans le domaine des données de la recherche.

Vous vous projetterez enfin dans l'avenir de la Bibliothèque de Bulle et de son nouvel écriin, dont l'ouverture est prévue à l'horizon de l'automne 2027. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de découvrir ses nouveaux espaces, ainsi que ceux du Musée grüerien !

Bonne lecture à toutes et à tous !

Sommaire

Editorial <i>Angélique Boschung</i>	3
Le Quiz	5
À la (re)découverte de l'univers musical d'André Ducret <i>Gaïa Robertini</i>	7
Hommage à André Ducret <i>Angélique Boschung</i>	9
Fri-Memoria : découverte des contenus <i>Yves Cirio, Silvia Zehnder-Jörg, Lorraine Molliet</i>	11
1984-2024 : quarante ans de catalogage 14 informatisé à la BCU <i>Laurent Emery</i>	14
40 ans de statistiques à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg <i>Marie-Sophie Gauye</i>	20
«Es braucht Beharrlichkeit und Dialogbereitschaft» <i>Markus Jost</i>	22
Nouveau service de Data Stewardship au sein des centres documentaires de l'Université de Fribourg <i>Alexandra Attia, Thomas Henkel</i>	25
Centres documentaires universitaires : avancée sur le chemin de la réalisation <i>Markus Jost</i>	28
Et si la bibliothèque de Bulle s'agrandissait... <i>Lise Ruffieux</i>	31

Rapport annuel 2024

- Les faits marquants de l'année 2024	36
- Les activités de l'année 2024	45
- Acquisitions remarquables	57
- Chiffres clés	59
- Personnel de la BCU 2024	61

Propos sur nos images d'autrefois <i>Clémentine Cuvit</i>	64
--	----

Impressum

BCU Info. Journal de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg fondé en 1993.

Rédaction :
Angélique Boschung (ABO)
Nicolas Bugnon (NBU)
Cécile Chuard (CCH) (mise en page)
Sarah Corpataux (SCO)
Michel Dousse (MDO)
Christophe Dutoit (CDU)
Markus Jost (MJO)

Les articles ne reflètent pas forcément l'avis de la direction ou du groupe de rédaction.

Vos contributions sont les bienvenues :
n'hésitez pas à contacter l'un des membres de la rédaction.

Archives de *BCU Info* :
https://www.fr.ch/app/bcu_collections (BCU Info)

Le Quiz

Aujourd'hui, il suffirait de quelques clics de souris pour demander à l'intelligence artificielle de résumer ce BCU Info en dix points. Mais ce serait trop facile. Plutôt que d'en faire la requête à ChatGPT, nous vous proposons ce petit questionnaire, que l'on vous promet parfaitement véridique (tout du moins pour une proposition par question). Les réponses figurent dans les pages de ce numéro. Toute l'équipe rédactionnelle vous souhaite une excellente lecture. Et, si vraiment, les solutions se trouvent en page 33...

1. Le compositeur fribourgeois André Ducret, dont le fonds d'archives est déposé à la BCU, n'a pas écrit l'une des pièces suivantes. Laquelle ?

- A. Sofa Ou Tapisserie – Pâtisserie.
- B. Soir d'octobre.
- C. Concerto pour un été.
- D. Espaces.

2. A ses débuts, Radio Sarine a profité d'une liberté de ton qui contrastait avec la rigueur de l'époque. L'interview de quel chanteur, qui donna un concert en 1984 à l'Aula de l'Université, en est la preuve ?

- A. Léo Ferré.
- B. Guy Sansonnens.
- C. Bernard Romanens.
- D. Serge Reggiani.

3. L'album fribourgeois *Sick Shark In Space*, sorti en 2011, est disponible à la BCU par le biais du dépôt légal. Selon vous, quel est le genre musical de ce disque ?

- A. Jodel.
- B. Chansons en dialecte singinois.
- C. Rock psychédélique expérimental.
- D. Jazz.

4. Quel est le nom du bulletin communal du Pâquier-Montbarry ?

- A. *A l'ombre du Moléson.*
- B. *Les Causeries.*
- C. *Le Chalamala.*
- D. *L'Almanach*, en hommage à Victor Tissot, qui possédait un chalet dans le village.

5. Pourquoi a-t-on choisi le nom SIBIL pour le premier système de catalogage numérique de la BCU ?

- A. Il s'agit de l'acronyme de Système intégré pour les bibliothèques universitaires de Lausanne.
- B. En hommage au directeur de l'époque, Georges Delabays, dont l'épouse se prénomait Sybille.
- C. Parce que les employés l'ont vite surnommé ainsi en raison de son langage souvent abscons et mystérieux.
- D. Il s'agit du sigle de Sauvegarde Incrément-

tale Basée sur l'Intelligence des Libraires.

6. Dans les années 1980, l'informatique rebutait certain-es irréductibles à la BCU. Une catalogueuse avait la création des notices tellement en horreur qu'elle trouva un joli subterfuge.

- A. Elle ne cataloguait que les auteurs dont le nom commençait par A.
- B. Elle ne traitait que les ouvrages déjà en dépôt dans d'autres bibliothèques.
- C. Elle remplaçait systématiquement le symbole \$ par un S.
- D. Elle dupliquait chaque entrée Sibil sur une fiche dactylographiée avec sa Remington portable.

7. Que s'est-il passé à la BCU le 31 décembre 1999 ?

- A. Plusieurs employé-es ont clandestinement fait la fête dans la Rotonde avant d'être délogé-es par le directeur.
- B. Des confettis ont été déversés dans la salle d'exposition (les concierges en ramasseront encore des années plus tard).
- C. Les pompiers ont dû enfoncer une porte pour entrer dans le bâtiment, avant de se rendre compte qu'il s'agissait d'une fausse alerte.
- D. Un collègue du service informatique a dû passer la nuit au bureau pour s'assurer que les ordinateurs ne soient pas victimes du « bug de l'an 2000 ».

8. Dans quel but les centres documentaires de l'Université ont-ils récemment engagé des Data Stewards ?

- A. Pour servir tous les matins du café et des croissants aux chercheur-es.
- B. Pour les guider en tant que responsable de la gestion et de la qualité des données.
- C. Pour effectuer les recherches à leur place.
- D. Pour nourrir l'intelligence artificielle de l'Université.

9. En 2025, la Bibliothèque de Bulle a décidé...

- A. ...de numériser et de mettre à disposition du public ses fonds en patois.
- B. ...de déménager en juin à la rue de la Condémine 22.
- C. ...d'organiser des ateliers le samedi matin.
- D. ...de s'agrandir en même temps que le Musée gruérien.

10. En photo en 4^e de couverture, Bertrand d'Astier de la Vigerie a épousé le Fribourgeois Claude Blancpain, héritier de la Brasserie du Cardinal. On lui doit le nom de quel produit phare de la gastronomie suisse, créé en 1950 ?

- A. Le Cenovis.
- B. Le Läkerli.
- C. Le Parfait.
- D. Le Sugus.

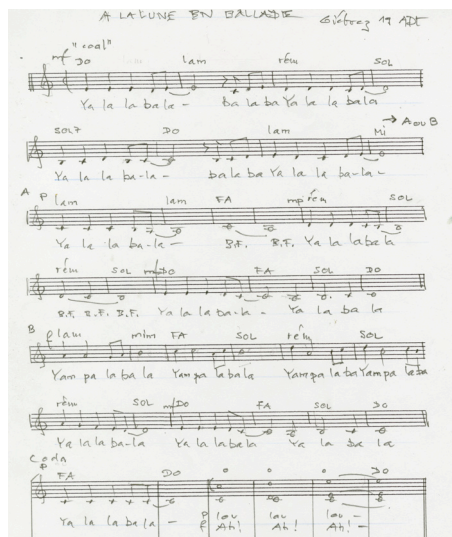
À la (re)découverte de l'univers musical d'André Ducret

Gaïa Robertini, stagiaire aux archives musicales, BCU Fribourg

Entre la rédaction de cet article et sa parution, une note s'est envolée. André Ducret est décédé le 1^{er} février 2025. Son départ a profondément marqué le monde musical. En 2006 et 2009, il avait déjà légué à la BCU une partie de ses archives. En 2022, un troisième legs contenant des créations, des manuscrits, des archives privées ainsi que des annotations sur les partitions, est venu enrichir la compréhension de son œuvre et offrir un regard inédit sur son héritage.

Les Fribourgeois ayant fréquenté le Chœur Saint-Michel entre les années 1970 et 2000 se souviennent sans doute d'André Ducret, figure marquante du monde choral du canton. André Ducret dirige en effet le chœur de 1976 à 2006 et c'est d'ailleurs sous sa direction que l'ensemble devient mixte. Mais sa carrière musicale ne se limite pas à cette direction : compositeur, enseignant passionné et amateur de cyclisme, il touche de nombreux domaines. En 2022, il enrichit le fonds d'archives qu'il avait légué à la BCU en 2006 (déjà agrandi en 2009). L'accroissement de 2022, qui ajoute 27 boîtes, porte l'ensemble à un total de 22 mètres linéaires d'archives constituées d'un riche mélange de documents musicaux et personnels. Désormais accessible en ligne via Fri-Memoria, le fonds propose au grand public un aperçu approfondi de sa vie et de son œuvre. Le premier fonds, reçu en 2006, se limitait essentiellement à ses œuvres musicales. Ce nouvel ajout comprend des créations réalisées après 2009, mais aussi des manuscrits inédits (voir image ci-contre) et des versions annotées d'œuvres déjà archivées à la BCU, ainsi que toute une partie d'archives privées. Nous pouvons par exemple y trouver de la

complétée par ses notes personnelles, offrant une esquisse précieuse de son processus créatif pour certaines œuvres. Sur le plan administratif, le fonds contient également des contrats de commande, parfois accompagnés de correspondance, ainsi que des listes détaillant les choristes et les musiciens impliqués dans divers concerts et projets.



André Ducret, *À la lune en ballade* (2019), cote : CH BCUF LM 6-I-d-001-e. / BCU Fribourg.

Un fonds qui laisse entrevoir la personne

Certains documents mettent en avant sa carrière d'enseignant, que ce soit au Collège Saint-Michel, au Conservatoire ou encore au CO du Belluard. Les travaux d'élèves, annotés et corrigés par André Ducret, témoignent de sa rigueur et de son engagement pédagogique. Divers supports de cours montrent l'importance qu'il accordait à une transmission approfondie des connaissances musicales, indispensables pour les élèves souhaitant poursuivre dans cette voie. Sa volonté constante d'enrichir son enseignement est également illustrée par des certificats de participations à des formations continues (voir image ci-contre). Concernant son rôle de chef de chœur, les archives révèlent l'exigence de son travail avec les choristes, validée par les concours remportés et de nombreux articles de presse élogieux à l'égard notamment du Chœur Saint-Michel et du Chœur des XVI. Certains dossiers, parmi lesquels sa bibliothèque ou encore ses documents personnels, nous dévoilent des aspects plus intimes de sa personnalité comme ses intérêts, ses loisirs, ses préoccupations.

Ce fonds met en lumière une figure emblématique de l'histoire locale. Il vient enrichir la collection des archives de compositeurs et compositrices fribourgeois-es, offrant une ressource précieuse non seulement pour les musiciens, mais aussi pour les curieux de la culture chorale du canton. Son accessibilité constitue une invitation à explorer l'univers d'André Ducret.



Attestation de participation au cours d'analyse musicale Musica Riva délivrée à André Ducret. Cote : CH BCUF LM 6-I-b-001-b. / BCU Fribourg.

Hommage à André Ducret

Angélique Boschung, directrice de la BCU, rend hommage au chef de chœur et compositeur André Ducret, dont le décès est survenu le 1^{er} février. Elle a chanté sous sa direction au Chœur Saint-Michel, au Chœur suisse des jeunes et au Chœur des XVI.

André Ducret était un personnage de caractère. Déterminé et exigeant, parfois à l'excès. Il recherchait inlassablement l'excellence musicale. Justesse et équilibre des voix, diction, précision rythmique, expressivité : rien n'était laissé au hasard. Si cette exigence pouvait parfois créer quelques étincelles entre le chef et ses choristes (certains se souviendront de colères mémorables), elle a surtout permis à des générations entières de chanteuses et de chanteurs fribourgeois de vivre des moments de félicité musicale, des instants de grâce frôlant l'essence même de la Beauté. Il s'agit là d'un héritage magnifique, offert à des dizaines de musiciennes et de musiciens – qu'ils soient professionnel-les ou amateur-ices – à travers le canton de Fribourg et la Suisse.

Pédagogue passionné, André Ducret savait motiver ses troupes et n'avait pas peur de travailler un répertoire exigeant et éclectique avec ses choristes amateurs : le chant grégorien côtoyait aisément des compositions contemporaines (Julien-François Zbinden, Caroline Charrière), les madrigaux de Monteverdi et les chants traditionnels fribourgeois. Pour prendre congé du Chœur Saint-Michel en 2005, il avait choisi l'opéra *Didon et Enée* de Purcell. Il offrit ainsi la joie aux jeunes choristes de travailler avec des solistes de renom et de partager un moment musical d'exception dans l'église du Collège.



André Ducret laisse derrière lui un riche patrimoine, tant matériel qu'immatériel. Son fonds d'archives, déposé à la BCU depuis 2006, compte plusieurs centaines de pièces. Elles forment un ensemble riche et contrasté, qui va de son « tube » *Soir d'octobre* aux chants de Noël (son *Noël à danser* remporta l'Etoile d'or en 1980). Le fonds comprend également des pièces pour chœur d'enfants, des pièces contemporaines telles que *Espaces*, composée pour le Chœur suisse des jeunes en 2007, ou *Sofa Ou Tapisserie – Pâtisserie*. Sans oublier *Croix du sud*, spectacle monté au Théâtre du Jorat en 1985, puis repris en 2019. En assurant la formation de plusieurs générations de

chanteur-ses et directeur-ices, André Ducret a marqué de façon diffuse le paysage musical fribourgeois. Il a ainsi contribué à faire vivre sans relâche cette tradition vivante qu'est le chant choral à Fribourg.

Pour la richesse de cet héritage laissé aux Fribourgeoises et aux Fribourgeois, c'est avec un sentiment de profonde reconnaissance que la BCU prend congé d'André Ducret.

Fri-Memoria : découverte des contenus (2/2)

Yves Cirio, Silvia Zehnder-Jörg, Loraine Molliet, BCU secteur Patrimoine

Dans le dernier numéro du BCU Info, l'équipe du Patrimoine vous avait présenté une partie des collections disponibles sur Fri-Memoria, en vous promettant un deuxième volet. Le voici ! Sans plus attendre, nous vous laissons vous plonger tour à tour dans les trois focus consacrés aux archives audiovisuelles, au patrimoine numérique fribourgeois, puis aux films et à la musique du dépôt légal.

Focus sur les archives audiovisuelles

Les documents audiovisuels font partie de nombreux fonds et collections conservés à la BCU. Ils sont notamment très présents dans certaines archives d'institutions et d'associations culturelles. On peut par exemple écouter un concert qui a eu lieu à la salle de spectacle La Spirale ou, prochainement, visionner une représentation du Guignol à roulettes dans l'enceinte de la BCU. Son accès est encore restreint pour des questions de droits. Quoi qu'il en soit, le traitement de ces fonds représente un travail conséquent.

Les fonds d'archives contiennent en majorité des documents audiovisuels sous la forme d'archives privées. On compte toutefois également des archives de producteurs professionnels comme les fonds films de réalisateurs fribourgeois ou la production radiophonique locale. Ce dernier média, parfois pas considéré à sa juste valeur, mérite toute sa place dans le giron des sources historiques, au même titre que la presse écrite.

A ses débuts, la « radio fribourgeoise » est très libre et permet d'aborder tous les sujets sans se soucier d'aucune forme de censure. Pour replacer les émissions dans le contexte de l'époque, il faut préciser que l'on est au début



Mise en place de l'antenne Radio Sarine. Illustration de l'article de *La Liberté* du 13 mars 1984. / Gérard Périsset, *La Liberté*.

des années 1980. On voit poindre une culture alternative quasi inexistante jusqu'alors dans le canton. Ainsi, à travers ce qui semble être une simple interview de Léo Ferré, à l'occasion d'un concert donné le samedi 12 mai 1984 à l'Aula de l'Université de Fribourg, on aborde des sujets chers au poète sur les ondes de Radio Sarine, radio locale naissante sur le canton. En écoutant cet entretien d'une heure, on se rend compte de la liberté de ton adoptée à l'antenne à cette époque (lien en fin d'article).

Pour finir, la collection des Enregistrements radio et TV a été créée grâce à une veille menée par la BCU entre 1989 et 2023 sur les chaînes de radio et de télévision. L'objectif était d'enregistrer les émissions ayant un lien avec le canton. Plus de 4700 documents provenant de sources diverses (La Télé, RTS, SRF...) peuvent être consultés à la BCU.

Focus sur le patrimoine numérique : Friburgensia numérisés et nés-numériques

Une fonction de Fri-Memoria est aussi de servir de salle de lecture virtuelle pour le patrimoine fribourgeois. Dans les collections Monographies, Périodiques et Presse, les usager·ères trouvent, sous une forme digitale, des publications d'institutions, d'auteurs fribourgeois ou sur des thématiques fribourgeoises. Certains documents ont été numérisés par la BCU. Par exemple les anciens catalogues de bibliothèques ou le *Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg* de F. Kuenlin (1832). D'autres documents sont nés numériques comme *La politique fribourgeoise au XX^e siècle : de l'hégémonie conservatrice au pluralisme* de Jean-Pierre Dorand (2019) ou *Meine Wanderung vom Ursprung der Saane bis zur Mündung in die Aare* de Michael Johner (2020). On y trouve aussi quelques articles tirés de périodiques de scientifiques fribourgeois ou des travaux de diplôme produits hors université. Une série à part est réservée aux publications du Service archéologique fribourgeois. Par ailleurs, la recherche plein texte permet également de chercher à l'intérieur des documents numériques.

Tous ces documents accessibles sur Fri-Memoria sont également catalogués et disponibles via le catalogue Discovery Fribourg. Les liens entre les deux systèmes se font grâce à une synchronisation hebdomadaire et des renvois. Pour les documents numérisés, la thématique doit être fribourgeoise. Sinon, les œuvres soumises au dépôt légal et récoltées par ce biais peuvent traiter de tous les thèmes possibles. Depuis 2023, les documents numériques sont concernés par la loi sur le dépôt légal qui veut que les publications dont l'auteur, l'éditeur ou le producteur est domicilié dans le canton de Fribourg soient déposées à la BCU.

La mise en œuvre du dépôt légal numérique a démarré avec la collection des bulletins communaux. Depuis novembre 2024, un guichet de dépôt (e-uploader) est en ligne, par lequel les producteurs et productrices peuvent eux-mêmes déposer leurs créations. Un appel à la récolte a accompagné les débuts du projet. Les bulletins communaux sont déposés dans la section Périodiques de Fri-Memoria. On y trouve actuellement soixante bulletins de 56 communes, dont le plus ancien, les *Causeries : bulletin d'informations communales du Pâquier-Montbarry* date de 1997. Dans la même section Périodiques se côtoient des rapports de gestion (p. ex. celui de Fribourg Tourisme) et des revues généralistes comme *Pro Fribourg* ou *Freiburger Volkskalender*.

La presse écrite est également soumise au dépôt légal. Elle dispose d'une collection à part, dénommée logiquement Presse, où, dans la plupart des cas, les lecteurs et les lectrices sont renvoyé·es vers la plateforme www.e-newspaperarchives.ch. Ce projet de

numérisation de la BCU et de l'Association pour la sauvegarde des médias fribourgeois est le fruit d'une collaboration de la plupart des cantons avec la Bibliothèque nationale suisse.



Couverture du bulletin communal du Pâquier-Montbarry.



Couverture du bulletin « Mars en tous sens » Marsens, 2021.



Roman photo « Terreur à Moléson », tiré de *Fribourg illustré* 1982/23, p. 25.

Focus sur la musique et les films fribourgeois

La production musicale et filmographique enregistrée et publiée dans le canton de Fribourg se trouve au format numérique dans les collections Production sonore, Production vidéo. Récoltés soit par achat, par don ou par dépôt légal après l'introduction de la loi de 1974, les vinyles, CD

et DVD sont numérisés par la BCU en vue d'un archivage à long terme. Il y en a pour tous les goûts musicaux : les amateurs et amatrices pourront écouter sur les postes dédiés de la BCU des succès populaires d'Arlette Zola aux sons rock des Young Gods, tout en passant par les plus doux chants des Marmousets et le plus traditionnel yodel. Et pourquoi pas quelques détours par le jazz de Thierry Lang ou quelques albums de métal ? Et n'oublions pas qu'on retrouve également les enregistrements d'humoristes fribourgeois. Cela représente un total de plus de 2400 albums !

Pour terminer, si vous participez au quiz de ce numéro de *BCU Info*, voici la pochette de l'album *Sick Sharks in Space*, selon notre jugement un groupe de rock psychédélique expérimental, qui est accessible sur Fri-Memoria depuis la BCU. Bonne écoute !



Sick Sharks in Space, 2011.

Accès à Fri-Memoria :

<https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch/>

Interview de Léo Ferré dans les archives de Radio Sarine :

<https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch/rasa-00077-01>

1984-2024 : quarante ans de catalogage informatisé à la BCU

Laurent Emery, BCU, secteur Gestion des métadonnées

En décembre 2024, la BCU a fêté quarante ans de catalogage informatisé. De la “bonne vieille machine à écrire” à VIRTUA, en passant par “l’âge d’or” du fameux système SIBIL, Laurent Emery raconte, au gré de délicieuses anecdotes, l’évolution de son métier au fil de la révolution informatique.

Je vais vous parler d’un temps que les moins de 60 ans ne peuvent pas connaître. Nous sommes en 1984. Ce n’est pas le titre d’un fameux roman d’anticipation, mais l’époque bénie du walkman, du disque compact, de la vidéocassette VHS ou de Couleur 3.

Cependant, dans les bibliothèques fribourgeoises, aucune trace encore de nouvelles technologies. Peu importe la marque (Hermès, Olympia, Remington ou Olivetti), le catalogage se fait toujours à l’ancienne depuis des décennies, à la bonne vieille machine à écrire. On catalogue un ouvrage sur une fiche qui est dupliquée en autant de points d’accès qu’il est nécessaire (entrées par auteurs, titres ou matières). La reproduction de fiches est d’abord effectuée à l’aide de stencils. Les rares bibliothécaires toujours actifs ayant connu ce procédé se souviendront avec amusement de son étrange odeur d’alcool et de térébenthine. L’apparition de la machine à écrire à mémoire va considérablement faciliter le dédoublement des notices. Le travail reste toutefois lent et fastidieux, d’autant plus qu’il s’agit ensuite de classer les fiches obtenues dans d’énormes tiroirs qui vont servir d’outils de recherche pour les usagères et usagers. Les règles sont extrêmement codifiées avec des ponctuations variées délimitant les différentes informations

(les « zones » dans le jargon). Le catalogage, constituant une part énorme du travail du bibliothécaire, est considéré comme une corvée par la plupart des professionnels.



Consultation du catalogue sur fiches à la BCU de Fribourg en 1954. / BCU Fribourg, fonds Jacques Thévoz.

Le système SIBIL

Pendant ce temps, du côté de Lausanne, l’informatisation du traitement des ouvrages existe depuis 1971 déjà. On y a développé un système dénommé SIBIL (Système intégré pour les bibliothèques universitaires de Lausanne) permettant le catalogage partagé entre les différentes bibliothèques, ce qui a

allégé notablement le travail. En effet, alors que, auparavant, chaque institution traitait séparément des documents identiques, elles œuvrent désormais en réseau. La première d'entre elles possédant un ouvrage va le cataloguer et donner ainsi l'occasion aux autres de se rattacher à la notice créée.

Plus tard, un nouveau réseau intitulé REBUS (Réseau des bibliothèques utilisant SIBIL) est constitué avec les entrées progressives des bibliothèques genevoises, puis neuchâteloises. À Fribourg, l'idée d'une automatisation du catalogage a germé depuis le milieu des années 1970. Mais aucune réalisation concrète n'est venue matérialiser ce concept. Après l'abandon de divers projets déjà liés à SIBIL, la BCU décide enfin, en 1981, d'étudier l'option définitive de son utilisation. Le catalogage serait effectué sur la base de données lausannoise et l'exploitation des programmes à Fribourg. En octobre 1984, après des mois d'interminables rapports et études, il est conclu de pourvoir la BCU en écrans et imprimantes reliés au Centre informatique de l'État de Vaud. On commence donc à travailler sur des machines Ericsson, qui seront remplacées plus tard par des Nokia.

Premiers pas en décembre 1984

Sous l'impulsion des pionniers Jean-Marc Dücrey, chef du secteur catalogage, Pierre Buntschu, chef du secteur informatique, et avec la bénédiction du nouveau directeur, Martin Nicoulin, le « go-live » (pas sûr que ce terme existait déjà à l'époque) est donné le 3 décembre 1984. La formation est assurée par Jean-Marc, la formatrice Denise Bourqui et

Pierre Gavin détaché de la BCU Lausanne pour aider à la compréhension du nouveau système.

Inutile de préciser que la transition se fait, pour certains, dans la douleur. Le bibliothécaire de base, pourtant férù de nouveautés, se montre rarement enclin au changement. Imaginez un moine copiste du milieu du XV^e siècle à qui l'on annonce que les codex seront, dans un futur proche, reproduits à l'aide de caractères de plomb. Vous aurez un aperçu de la réticence que manifestèrent la plupart des catalogueurs. Passer de la fiche en carton à un ordinateur : un vaste programme ! Néanmoins, après quelques tâtonnements, le progrès était en marche.

Mentionnons au passage que, en ces temps reculés, le temps entre l'achat d'un titre et sa mise en rayons ne se calculait pas en semaines, mais bien en mois, et pouvait même durer jusqu'à une année. La notion d'acquisitions récentes était plutôt floue. Le passage à l'informatique contribuera à une nette amélioration du délai.

Gain de rapidité

Techniquement, le catalogage ne différerait pas tant que cela de celui pratiqué sur fiches, car les règles étaient sensiblement les mêmes. De plus, les opérations seffectuaient dans les deux cas exclusivement au clavier. Dans l'interface Microsoft DOS sur laquelle fonctionnait SIBIL, toutes les recherches étaient exécutées à l'aide de codes différenciés selon le type de commande. Le catalogage proprement dit reprenait la ponctuation et les normes utilisées sur les fiches. A la différence que chaque zone ou sous-zone était précédée d'un « \$ ». Ainsi, les ouvrages sont traités bien plus rapidement qu'auparavant,

car bon nombre d'entre eux existaient déjà dans les bibliothèques d'autres cantons. Dans le cas contraire, la création de notices est plus instantanée qu'à la machine. En effet, le système proposait une grille à remplir zone par zone. Ou, mieux encore, la possibilité de « pomper » une notice entière ou plusieurs de ses zones.

Malgré cela, il existait encore des irréductibles que l'opération informatique rebutait. Je me souviens personnellement d'une gentille dame dont je partageais le bureau. Quelques années plus tard, elle avait la création de notices tellement en horreur qu'elle triait les ouvrages et ne traitait strictement que ceux déjà en dépôt dans d'autres bibliothèques.



Les premières années de catalogage sur support informatique, avec l'interface SIBIL sur un terminal Ericsson, 1987 (photo extraite du travail de diplôme de Martine Macherel).

L'âge d'or du catalogage

En 1985 naît le Réseau romand des bibliothèques (RERO). À Lausanne, Genève, Neuchâtel et Fribourg viennent s'ajouter le Valais et, plus tard, le Jura, enrichissant d'autant plus le réservoir de données. Une commission commune de catalogage, coordonnée depuis Lausanne et formée d'un représentant par site, édicte et/ou modifie les règles.

« Liber ordinarius. \$g Ordo fratrum beatissimae Mariae virginis de Monte Carmelo. \$l Français ». Hormis pour quelques rares spécialistes, ce genre d'entrée était davantage destiné à la satisfaction sportive du bibliothécaire qu'à une éventuelle recherche.

Pour ma part, la période SIBIL marque l'âge d'or du catalogage, avec des règles extrêmement précises et des entrées sophistiquées que pratiquement plus personne ne maîtrise encore aujourd'hui. Pour preuve, voici comment était traité le « Divyavadana », recueil de contes bouddhiques. L'entrée se faisait naturellement au titre : « Divyāvadāna / \$c edited by P.L. Vaidya », mais on y ajoutait un titre de classement spécifique : « Tripiaka. \$p Sūtrapiaka. \$p Avadāna. \$p Divyāvadāna. \$l Sanskrit », le Divyavadana faisant partie du genre de récits Avadana, lui-même inclus dans les textes d'enseignement Sūtrapitaka qui, eux, sont englobés par l'ensemble des écrits du canon bouddhique, le Tripitaka.

La liturgie catholique jouissait elle aussi d'opérations plutôt sympathiques. Les textes liturgiques bénéficiaient tous d'une entrée à leur titre original latin, suivi de la langue dans laquelle ils avaient été édités. Exemple : « Ordinaire de l'Ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel », titre de classement : « Liber ordinarius. \$g Ordo fratrum beatissimae Mariae virginis de Monte Carmelo. \$l Français ». Il faut bien admettre, avec un peu de recul, qu'hormis pour quelques rares spécialistes, ce genre d'entrée était davantage destiné à la satisfaction sportive du bibliothécaire ayant réussi à la parfaire qu'à une éventuelle recherche.



Dessin d'Herrmann paru dans *La Liberté* du 27 janvier 1993, sur la problématique du choix des ordinateurs dans les bibliothèques suisses.

Une précision remarquable

Surtout, SIBIL était doté d'un index quasiment parfait. Pour la recherche d'une œuvre classique ou de fiction, par exemple, le système proposait son titre original, suivi de toutes ses traductions, par ordre alphabétique de langues. Cette option ne s'est jamais plus présentée par la suite. Pour une œuvre musicale (un opéra), il était précisé s'il s'agissait de sa version en libretto, en partition, en enregistrement sonore ou en vidéo. Pour autant que l'on contrôlât les outils, les réponses étaient d'une précision remarquable. Cependant, la recherche n'était alors réservée qu'aux professionnels. La consultation du catalogue pour le public s'est faite sur microfiches jusqu'en 1989, date à laquelle on installa de nouveaux terminaux destinés aux usagers. Dès lors, les lectrices et les lecteurs avaient directement accès à la base de données, mais ne pouvaient pas commander directement un document. Parce que SIBIL était conçu presque uniquement pour le catalogue.

Pour obtenir un ouvrage, ils devaient copier le résultat de leur recherche sur une fiche en papier transmise au service du prêt. Cette lourdeur dura jusqu'en 1992 et l'arrivée d'une nouvelle interface allouée au prêt nommée DOBIS/LIBIS. Le prêt informatisé peut démarrer à Fribourg. Cependant, cette étape rencontra de nombreux problèmes et la mise en service de l'OPAC local n'eut lieu qu'en octobre 1993. DOBIS/LIBIS permettra par la suite aux acquisitions d'abandonner les fiches et d'informatiser aussi leur service.

Trop lourd et trop onéreux

Dans les années 1990, l'informatique progresse de manière exponentielle. Avec le développement d'internet, les commandes et les demandes peuvent désormais se faire à distance. La généralisation des ordinateurs personnels Windows contribue à la chute inéluctable de SIBIL. Le système devient trop lourd et trop onéreux pour fonctionner avec satisfaction sur ces nouvelles interfaces. C'est pourquoi la solution SIBIL-DOBIS/LIBIS est remplacée par un nouveau système américain, VTLS (Virginia



Postes de consultation des microfiches, accessibles au public de la BCU jusqu'en 1989 (photo extraite du travail de diplôme de Martine Macherel).

Tech Library Systems), récemment adopté par la Bibliothèque nationale suisse. Je vous passe les détails et complications de la conversion. Mais, en 1997, les premières notices sont créées sur le nouveau système. Encore une fois, la transition est pénible pour les catalogueurs. La souris fait son apparition et, avec elle, son apprivoisement. Pas facile de dompter ce petit animal qui a la fâcheuse tendance à ne pas suivre les instructions désirées par son utilisateur.

À Fribourg, l'arrivée du nouveau système est accueillie froidement, notamment par les cadres. Le chef du catalogage, Jean-Marc Dücrey, et son adjoint, Marcel Schinz, refusent dans un premier temps d'assister aux séances organisées par RERO, arguant du manque de temps, celui-ci étant consacré à la supervision de la migration et au suivi de la création de notices. Au niveau du catalogage, l'allègement des règles provoque l'incompréhension des puristes et le soulagement des moins pointilleux. Signalons notamment l'abandon de la ponctuation, les « \$ » la générant automatiquement. Les débuts sont laborieux, ponctués de nombreuses pannes. Le traitement se fait sur une base commune comme avec SIBIL, mais avec l'ajout d'une base locale dans laquelle sont versées manuellement toutes les nouvelles notices. DOBIS/LIBIS reste en fonction pour l'OPAC (l'interface publique) et le prêt pendant quelques mois, avant d'être partiellement abandonné. En parallèle, les fonctions inhérentes au prêt et à la recherche sont intégrées à la nouvelle base locale VTLS. Seules les acquisitions se font encore sous DOBIS/LIBIS. Pour les usagers, le nouveau système s'annonce beaucoup plus convivial. Les commandes se font autant à la souris qu'au clavier. L'arrivée des icônes comme outil de

recherche rend les opérations plus rapides et, surtout, plus ludiques.

Après quelques semaines d'acclimatation et de rodage, le catalogage sous VTLS devient une habitude. Mais, encore une fois, on songe déjà à sa succession. Son module d'acquisitions se montre trop élémentaire pour un usage satisfaisant. VTLS, justement, est en train de développer un nouveau produit nommé VIRTUA, capable de gommer le problème.

Le réveillon de l'an 2000 à la BCU

À l'arrivée de l'an 2000, les informaticiens redoutent un énorme bug. Ils craignent que les trois zéros du nombre 2000 provoquent un reset des programmes. On contraint même un collègue du service informatique à passer la nuit du 31 décembre 1999 à la BCU, afin de vérifier que la transition se fasse sans dommages. Finalement, ces craintes s'avèrent injustifiées, aucun dégât n'est à signaler, sauf pour l'infortuné veilleur qui a, de ce fait, manqué dinde, champagne et cotillons.

Après de nombreux et infructueux essais de migration de VTLS à VIRTUA, le nouveau



Consultation du catalogue sur fiches à la BCU de Fribourg en 1954. / BCU Fribourg, fonds Jacques Thévoz.

système est opérationnel en 2002. Désormais, un seul logiciel permet le catalogage, le prêt et les acquisitions. Fini le catalogue collectif et la base locale, toutes les actions s'opèrent sur la même structure. Là aussi, certaines règles sont abandonnées, notamment la suppression du format des documents dans la zone de « collation ». Cette nouveauté m'a toujours paru incongrue, car l'indication de dimension peut se révéler indispensable. Prenons, par exemple, le cas de la musique imprimée. Il existe des partitions de poche ne dépassant pas les 20 cm. À contrario, spécialement en musique contemporaine, elles peuvent avoisiner les 45 cm et peuvent aussi se présenter en format oblong de 30 x 40 cm. Pour l'utilisateur désirant emprunter l'un de ces documents dépourvus de précision de grandeur, la surprise risque d'être de taille (sic). Rassurons les éventuels intéressés, les règles sont faites pour être transgressées et cette nouvelle directive n'a, pour ma part, jamais été respectée.

VIRTUA, après d'innombrables pannes inhérentes à chaque changement de système, s'avère agréable à pratiquer au fil du temps, et donne globalement satisfaction à ses utilisateurs. Les années passent sans réelle anicroche et sont les plus longues sans réaménagement particulier.

La fin de RERO

Il faut tout de même signaler que, en 2016, les bibliothèques vaudoises ont quitté RERO pour créer leur propre réseau, Renouvaud. RERO splitte quelques mois plus tard, lorsque les bibliothèques à vocation universitaire décident d'opter pour le système Alma, alors que les bibliothèques publiques,

municipales et/ou cantonales travailleront avec un système développé par RERO+.

Enfin, après plus d'une quinzaine d'années de routine, arrive l'année 2020 et son lot de "catastrophes": le coronavirus, le déménagement et l'adhésion de la BCU au prestataire de services Alma-SLSP. Mais ceci est une autre histoire qu'un de mes jeunes collègues aura le plaisir de vous conter dans quelques années.

Quant à moi, je m'en vais avant qu'il ne soit trop tard, faute de participants, fonder l'Amicale des Nostalgiques de SIBIL.

N.B. 1 : Rendons ici hommage aux derniers rescapés encore actifs qui ont connu la genèse de l'informatisation du catalogage, à savoir Jean-Marc Dücrey, actuellement chef de projets, Marie-Sophie Gauye (Secteur Patrimoine) ou encore Elisabeth Longchamp-Schneider (Bibliothèque de pédagogie spécialisée).

N.B. 2 : Pour les personnes désireuses de connaître par le menu les évolutions techniques et chronologiques de l'histoire de l'informatique à la BCU, je ne saurais que conseiller la lecture de l'excellent article de notre éminent ex-collègue Pierre Buntschu, paru dans le n° 50 de *BCU Info* (janvier 2005).

40 ans de statistiques à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg

Marie-Sophie Gauye, secteur Patrimoine

1984-2024 : retour sur quatre décennies de statistiques à la BCU qui ont été marquées par l'évolution du catalogage formel, du catalogage matières, la mise en place du retraitement d'ouvrages, tant à la BCU que dans les bibliothèques de l'Université. Sans oublier le traitement des documents des bibliothèques affiliées. Quatre décennies durant lesquelles se sont succédé de nombreux changements informatiques au sein de la BCU (SIBIL, DOBIS/LIBIS, VTLS, VIRTUA et ALMA).

En 1984, la BCU adhère au Réseau des Bibliothèques romandes et tessinoises (RERO) et informatise son catalogue à l'aide du système SIBIL : le démarrage officiel a lieu le 3 décembre 1984. Décision est alors prise d'établir des statistiques pour le catalogage formel et le catalogage matières : nouvelles acquisitions, dons, échanges sont ainsi comptabilisés pour la Centrale et pour l'Université.

Parallèlement au traitement des nouvelles acquisitions, les premières opérations de recatalogage, qui débutent en 1985, viennent compléter la saisie des statistiques : retraitement des ouvrages de l'ancien catalogue sur fiches à la Centrale et à l'Université. Le recatalogage s'effectue de manière classique, livre en main, par du personnel engagé sur place et grâce également à un apport financier important de l'Université (1985-2009).

Entre-temps, le catalogue sur fiches est numérisé, permettant ainsi un accès via internet au catalogue : une étape intermédiaire, car l'objectif idéal est de disposer d'un seul et unique catalogue. Un tri permet d'éliminer le plus grand

nombre possible de fiches à partir de critères simples : fiches guides, fiches secondaires, etc. Pas moins de 207'909 fiches, correspondant à 211'671 cotes, sont intégrées au catalogue informatisé.

Afin de réaliser ce projet coûteux (une limite étant fixée dans la Loi sur les marchés publics), un appel d'offres public est lancé. Le choix se porte sur l'entreprise Medea, basée à Budapest. Entre 2010 et 2011, cette opération de grande ampleur permet la création de 234'171 exemplaires pour 206'880 fiches traitées. Les employés de Medea et le personnel de la BCU ont contribué à cette opération, qui a également engendré toute une série de travaux. Sans toutefois remettre en cause certaines opérations, à l'exemple de « livre en main », qui se sont poursuivies à la Centrale et à l'Université.

L'entrée des bibliothèques affiliées dans le réseau va « gonfler » les statistiques, car la BCU joue un rôle central dans le traitement des documents de ces bibliothèques.

Durant toutes ces années, entre les nouvelles acquisitions, les dons, les opérations de recatalogage et le traitement des documents des bibliothèques affiliées, pas moins de 3'226'991 documents ont été traités et constituent actuellement le catalogue fribourgeois.

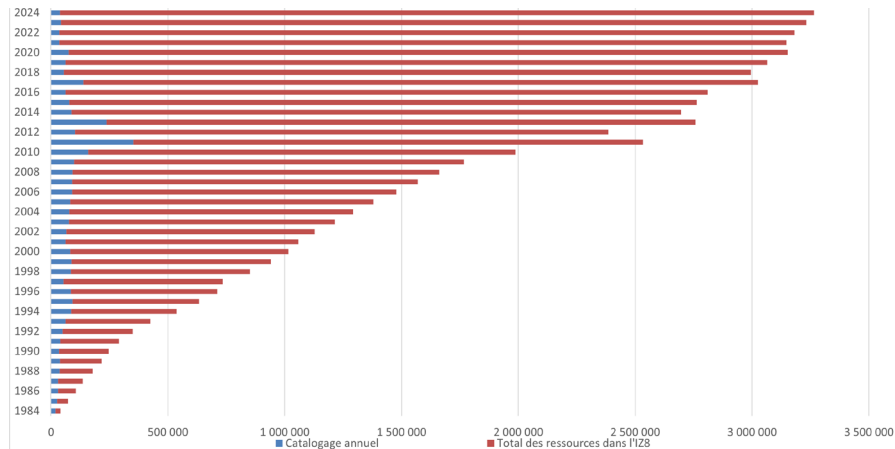
Afin d'illustrer l'ensemble de ce qui a été traité et comptabilisé, voici un petit tableau récapitulatif des statistiques à la BCU de 1984 à 2024 (octobre) :

BCU: nouveau catalogage	1 628 981
BCU: recatalogage	1 000 764
BCU: autres	157 070
Bibliothèques affiliées	440 176
Total	3 226 991

Pour pousser le calcul un peu plus loin, 78'707 documents sont traités en moyenne chaque année.

L'engagement constant fourni par l'ensemble du personnel dans le traitement/retraitement des documents (Centrale, Université, bibliothèques affiliées) a permis de créer un catalogue important, offrant à nos utilisateurs un accès optimal à la connaissance et à l'information.

Afin d'innover et de répondre aux besoins de nos utilisateurs, d'autres missions et d'autres défis à relever viendront animer les prochaines décennies.



Cumul des ressources cataloguées entre 1984 et 2024.

«Es braucht Beharrlichkeit und Dialogbereitschaft»

Interview: Markus Jost, Redaktor BCU Info

Seit rund einem Jahr ist Hansjörg Schmid als erster Vizerektor zuständig für die neu geschaffenen Dokumentationszentren und Open Science. Im Gespräch erklärt er, was nun anders läuft, welche Pläne das Rektorat hat und wie ihm seine Erfahrungen beim Aufbau des Schweizerischen Zentrums für Islam und Gesellschaft in seiner Tätigkeit als Vizerektor sehr nützlich sind.

Seit rund einem Jahr sind Sie als Vizerektor für die Bibliotheken an der Universität zuständig. Konnten Sie bereits Bibliothekarinnen und Bibliothekare der Uni treffen? Wie war Ihr Eindruck?

In den ersten Monaten habe ich alle Dokumentationszentren besucht und auf diese Weise die Bibliothekarinnen und Bibliothekare kennengelernt, die sich alle sehr stark mit ihrer Tätigkeit identifizieren. Dabei wurde mir deutlich, wie prägend die unterschiedlichen Disziplinen sind. Die Rechtsbibliothek, in der gedruckte Publikationen nach wie vor das wichtigste Medium darstellen, unterscheidet sich stark von der Bibliothek der Naturwissenschaften, in denen die aktuellen Publikationen fast komplett online erscheinen. Es geht also darum, diese Vielfalt zu pflegen und gemeinsame Herausforderungen zu bewältigen. Die verschiedenen Räumlichkeiten haben ebenfalls ihren je eigenen Charakter. Und ich habe auch erfahren, wo der Schuh drückt, gerade was die teils in die Jahre gekommenen Gebäude und Räumlichkeiten betrifft.



Vizerektor Hansjörg Schmid wurde bereits in *BCU Info* 87 vorgestellt. Im aktuellen Interview informiert er über die neuen Dokumentationszentren und die Pläne des Rektorats. / © Université de Fribourg.

Die Bibliotheken an der Universität wurden in den vergangenen Jahren zu Dokumentationszentren zusammengeschlossen und eine Koordinationsstelle für die Dokumentationszentren wurde eingerichtet. Wie hat sich Ihre Arbeit als Vizedirektor verglichen mit der Ihrer Vorgänger dadurch verändert?

In Ermangelung von Strukturen haben meine Vorgängerinnen und Vorgänger auch noch viele operative Aufgaben übernommen. Jetzt

kann ich mich als Vizerektor stärker auf Fragen der strategischen Entwicklung fokussieren. Daneben sind mir die Kommunikation, die Zusammenarbeit mit der Kantons- und Universitätsbibliothek (KUB) sowie die Vernetzung mit anderen Angeboten der Universität ein wichtiges Anliegen. So haben wir eingeführt, dass die neuen Mitarbeitenden der Universität gleich zu Beginn mit der Koordinationsstelle in Kontakt gebracht werden. Die Leitung der KUB sowie der Leiter der Koordinationsstelle, Thomas Henkel, sind meine wichtigsten Gesprächspartner und wir arbeiten gemeinsam daran, die Bibliotheken zukunftsfähig zu machen.

Die Schaffung der Dokumentationszentren erfordert(e) neue Reglemente und neue Kommissionen. Wie ist der aktuelle Stand der Dinge: Welche Reglemente wurden vom Rektorat verabschiedet? Welche Kommissionen haben sich bereits gebildet?

Wir sind auf der Zielgerade. Alle Reglemente wurden vom Rektorat verabschiedet und die meisten neuen Kommissionen haben sich bereits konstituiert. Die Integration der Bibliotheken im Bereich der Sprachen und Literaturen sowie der Musikwissenschaft in die neue KUB im Herbst 2026 steht noch bevor, und hier wird derzeit ein neues Klassifikationssystem eingeführt. Mit der Integration der Pädagogischen Hochschule in die Universität im Herbst 2025 wird ein neues Dokumentationszentrum für Erziehungswissenschaften und Psychologie konstituiert. Auch hier besteht die Chance, das benachbarte Disziplinen stärker zusammenarbeiten.

Die neuen Dokumentationszentren wurden vom Rektorat beschlossen, um Entscheidungsstrukturen zu vereinfachen und die Sichtbarkeit der Bibliotheken zu verbessern. Wie ist Ihr Eindruck: Funktioniert die neue Struktur oder muss sie angepasst werden?

Dass sich kleinere Bibliotheken zusammengeschlossen haben und es mehr Koordination gibt, ist sicherlich ein grosser Vorteil für alle. So können sich die Bibliotheken etwa leichter Personal teilen. Es braucht aber auch noch etwas Zeit, damit sich alle an die neuen Strukturen gewöhnen. Und die Kommissionen müssen mit Leben erfüllt werden. In der Zukunft könnten sicherlich auch manche Abläufe noch vereinfacht werden.

Einige Dokumentationszentren sind an mehreren Fakultäten angesiedelt. Wie wurden die Entscheidungsstrukturen dieser Bibliotheken vereinfacht?

Es gibt insgesamt weniger Bibliothekskommissionen, und Bibliotheken, die früher keine Kommission hatten, sind jetzt über das Dokumentationszentrum auch einer Kommission angeschlossen. Ausserdem ist die interfakultäre Zusammenarbeit in der Forschung und Lehre bereits Realität. So macht es auch Sinn, keine scharfe Trennlinie bei den Bibliotheken zu ziehen. Nutzende benötigen oft Dokumente aus mehreren Disziplinen, weshalb sogar eine noch grössere Zentralisierung wünschenswert wäre. Es ist auch eine Chance, wenn die Mitglieder der Bibliothekskommissionen aus verschiedenen Disziplinen kommen und gemeinsam eine

Querschnittsaufgabe wahrnehmen.

Welche Pläne hat das Rektorat mit den Dokumentationszentren für die Zukunft?

Das Rektorat möchte die neuen Strukturen konsolidieren. Es legt ausserdem einen besonderen Akzent auf Open Science, wofür derzeit eine breite Strategie erarbeitet wird. Dies bedeutet nicht nur, dass möglichst alle Publikationen Open Access frei zugänglich sind, sondern auch dass die Universität ihre Verantwortung gegenüber der Gesellschaft wahrnimmt, dass sie ihr Wissen teilt und auf aktuelle Herausforderungen Antworten gibt. Damit geht auch ein Wandel des Bibliotheksmetiers einher: Bibliothekarinnen und Bibliothekaren kommt mehr und mehr die Aufgabe zu, den Nutzenden Orientierung zu bieten im Umgang mit den eigenen Daten sowie einem manchmal unüberschaubaren Dschungel an Online-Ressourcen.

Vor rund 10 Jahren kamen Sie an die Universität Freiburg, um das neu geschaffene Schweizerische Zentrum für Islam und Gesellschaft (SZIG) aufzubauen und weiterzuentwickeln. Sie haben somit Erfahrung, wie man an der Universität Freiburg eine inter fakultäre Institution aufbaut. Was war damals die grosse Herausforderung? Helfen diese von Ihnen gemachten Erfahrungen bei der Weiterentwicklung der Dokumentationszentren?

Beim Aufbau des SZIG habe ich gelernt, wie wichtig es ist, unterschiedliche Stakeholder einzubeziehen und auf diese Weise etwas

Gemeinsames zu schaffen, auf das alle gemeinsam stolz sein können. Auch bei der Weiterentwicklung der Dokumentationszentren geht es darum, dass Rektorat und Fakultäten gemeinsam an einem Strang ziehen und dabei vor allem die Bedürfnisse der Forschenden und der Studierenden im Blick behalten. Beharrlichkeit und Dialogbereitschaft sind hier von mir genauso gefragt wie beim Aufbau des SZIG.

Seit rund 10 Jahren leben Sie in Freiburg und beschäftigen sich mit dem Islam in der Schweiz. Was unterscheidet die Schweiz und der hiesige Islam von Deutschland und dem dortigen Islam?

Die politische Kultur der Schweiz prägt auch die Musliminnen und Muslime. Die soziale Integration ist gerade in der jungen Generation sehr hoch. Und in der muslimischen Vereinslandschaft gibt es Zusammenschlüsse auf kantonaler Ebene, bei denen die grosse Mehrheit der Organisationen beteiligt ist. Ein Schweizer Islam ist bereits Realität und er ist pragmatisch, dialogorientiert und lokal verankert. Auch in der Schweiz gibt es einen verbreiteten antimuslimischen Rassismus, aber die gesellschaftlichen Polarisierungen und auch die Einflussnahmen von Seiten der Herkunftsländer von Musliminnen und Muslimen sind bei uns weniger stark ausgeprägt als in unseren Nachbarländern.

Vielen Dank für das Gespräch!

Un nouveau service de Data Stewardship au sein des centres documentaires de l'Université de Fribourg

Article bilingue d'Alexandra Attia et Thomas Henkel, Service de coordination des centres documentaires de l'Université de Fribourg.

Seit Ende 2024 steht den Forschenden an der Universität und der Pädagogischen Hochschule Freiburg ein kleines Netzwerk von Data Stewards zur Verfügung, die in den verschiedenen Dokumentationszentren angesiedelt sind. Als direkte Ansprechpartner/innen bilden sie die erste Anlaufstelle für Fragen zu Forschungsdaten und beraten zu Best Practices.

L'Open Science, un changement de paradigme

La Science Ouverte (Open Science) regroupe un ensemble de principes et de pratiques visant à garantir un accès libre aux avancées de la recherche scientifique, en permettant l'archivage pérenne, la réutilisation, la redistribution et la reproductibilité de la recherche, de ses données et de ses méthodes. Ce changement de paradigme implique une transformation technologique et sociale dans la pratique de la recherche à l'échelle individuelle. Il nécessite également la mise en place de stratégies institutionnelles pour accompagner au mieux les chercheur-ses.

Les enjeux des données ouvertes de la recherche sont multiples. Ils ont pour objectif de rendre les données de recherche financées par des fonds publics accessibles de manière permanente et gratuite. L'accès aux données brutes permet d'améliorer la qualité et l'intégrité des travaux scientifiques tout en favorisant la transparence et la reproductibilité. L'accessibilité des données augmente également la visibilité des projets de recherche et, par conséquent, des chercheur-ses, qui les dirigent, ainsi que de leur institution.

Dans ce contexte, porté par des enjeux scientifiques et politiques, et en accord avec le plan d'action national, la stratégie universitaire sur la gestion des données de la recherche et les exigences des bailleurs de fonds en matière d'accessibilité des données, l'Université de Fribourg et la Haute École pédagogique (HEP-PH FR) ont mis en place un plan de mesures afin de former des Data Stewards, pour soutenir le changement de pratiques en matière de données ouvertes de la recherche.

Ce projet qui a duré deux ans (2023-2024) a bénéficié d'un financement de 540'000 francs dans le cadre de l'appel à projets Open Research Data (ORD) de Swissuniversities pour la mise en place de Data Stewards au sein de ces institutions.

Vielfältige Kompetenzen im Dienste offener Forschungsdaten

Vor der Durchführung der Ausbildung erarbeitete die Koordinationsstelle der Dokumentationszentren in Zusammenarbeit mit der Arbeitsgruppe «Forschungsdaten» ein Kompetenzraster und ein Ausbildungskonzept.

Abgedeckt werden sollten die Kernkompetenzen im Forschungsdatenmanagement, das Verständnis der Forschungslandschaft an der Universität und der PH Freiburg, die Verwendung qualitativ hochstehender Metadaten, die zur computergestützten Datenverarbeitung und -analyse technischen Fähigkeiten, die fachlichen Besonderheiten sowie rechtliche und normative Rahmenbedingungen. Die erworbenen Kenntnisse wurden durch einen Lernbericht validiert.

Dank des erworbenen Fachwissens können die Data Stewards Forschende zu Best Practices in der Verwaltung, Sicherung, Veröffentlichung und dauerhaften Archivierung ihrer Daten über deren ganzen Lebenszyklus hinweg anleiten.

Die Veröffentlichung von Forschungsdaten erfordert bereits zu Beginn eines Forschungsprojekts einen «Data Management Plan» (DMP), um sicherzustellen, dass die publizierten Daten sowohl den Vorgaben der Geldgeber als auch rechtlichen und ethischen Vorgaben entsprechen. Der DMP behandelt verschiedenste Aspekte des Forschungsdatenmanagements, darunter die Sammlung und Dokumentation der Daten (Arten, Formate, Volumen, Drittaten, Benennung und Metadaten) sowie ethische, rechtliche und sicherheitsrelevante Fragen (Umgang mit sensiblen Daten, Schutz und Vertraulichkeit, Berechtigungen, Urheberrechte und geistiges Eigentum). Weitere Themen sind Speicherung und Aufbewahrung der Daten (Kapazität und Standort, Backups, Aufbewahrungsstrategie) und ihre gemeinsame Nutzung und Wiederverwendung. Schliesslich werden die Modalitäten der Datenverbreitung (Zugangsbedingungen, mögliche Einschränkun-

gen zum Schutz sensibler Daten, Anpassung an die FAIR-Prinzipien¹, Wahl des Datenrepositoriums) sowie die Fristen und Modalitäten der Bereitstellung festgelegt.

Aufgrund der zentralen Bedeutung des DMP bieten die Data Stewards auf Anfrage der Forschenden eine Überprüfung desselben an. Sie achten dabei auf die Besonderheiten der Daten, die ethischen und fachlichen Anforderungen sowie die geltende Praxis im Umgang mit Forschungsdaten. Bei Bedarf können sie die Forschenden auch an Spezialisten auf dem entsprechenden Gebiet weiterverweisen, um geeignete Lösungen zu finden.



Schéma du cycle de vie des données de la recherche. / RDM Toolkit.

¹Findable Accessible Interoperable Reusable. Damit ein Datensatz diesen Prinzipien entspricht muss er folgende Kriterien erfüllen: leicht auffindbar durch detaillierte und gut strukturierte Metadaten; langfristig zugänglich durch die Zuweisung eines dauerhaften Identifikators (DOI, ARK, etc.); Kompatibel mit anderen Informationssystemen durch die Verwendung allgemein lesbarer Formate; wiederverwendbar durch eine ausführliche, die Nachnutzung ermöglichende Dokumentation.



Les Data Stewards des différents centres documentaires ont reçu leur diplôme le 3 mars 2025, encadrés par les collaborateurs-rices du Service de coordination et le vice-recteur en charge des bibliothèques.

Des Data Stewards au sein des centres documentaires

Actifs à partir de la fin 2024, les Data Stewards sont pilotés par le Service de coordination des centres documentaires & Open Science. Ce sont des bibliothécaires scientifiques, déjà familiarisés avec les différents domaines, les enjeux de l'Open Access, et qui par tradition sont sensibles aux métadonnées et à l'archivage pérenne. Leur rôle n'est pas de se substituer aux chercheur-ses, mais de les accompagner et de les guider vers l'autonomie. Ils participent ainsi activement aux changements rapides du paysage académique en sensibilisant une variété d'acteurs, des chercheur-ses aux usagers, aux concepts, aux enjeux et aux pratiques d'une recherche ouverte de qualité. Ce nouveau profilage des centres documentaires les positionne véritablement comme des acteurs de premier plan dans la révolution culturelle et structurelle en cours, tant au sein de l'institution universitaire qu'auprès du monde de la recherche.

Il vient renforcer les liens avec la communauté des chercheur-ses et le rôle qu'ils jouent déjà dans l'éducation et la sensibilisation de leur communauté aux bonnes pratiques.

Perspectives : Data Stewardship II

Swissuniversities a lancé un nouvel appel d'offres pour la poursuite des projets Data Stewards. En réponse, l'Université de Fribourg et la HEP ont soumis un projet visant à intégrer pour une durée limitée les Data Stewards dans des projets de recherche en cours. Cette immersion leur offrira une expérience pratique en matière d'archivage et de publication des données de recherche, leur permettant ainsi d'accompagner plus efficacement les chercheurs à l'avenir. Par ailleurs, cette initiative contribuera à renforcer le profil des bibliothèques en tant qu'institutions au service de la recherche.

Centres documentaires universitaires : avancée sur le chemin de la réalisation

Markus Jost, rédacteur BCU Info

Depuis décembre 2022, les facultés de l'Université ont le mandat de constituer des centres documentaires. Certains d'entre eux ont déjà mis en place leur règlement et leur structure organisationnelle. D'autres n'ont encore ni règlement, ni structure organisationnelle. Aperçu de la situation au début avril 2025.

Le règlement et les directives du rectorat de décembre 2022 exigent la création de centres documentaires à l'Université de Fribourg, l'élaboration d'un propre règlement et la création d'une commission. Actuellement les règlements des centres documentaires *Sciences et Médecine*, *Droit* et *Sciences humaines et Théologie* ont été approuvés. Ils peuvent être consultés sur le site web de l'Université sous www.unifr.ch/uni/fr/legislation/.

Pour ces centres documentaires, des commissions ont été constituées. Regula Feitknecht, directrice adjointe de la BCU, Thomas Henkel, responsable du Service de coordination des centres documentaires universitaires et le ou la responsable du centre documentaire concerné siègent d'office dans la commission. Il est également prévu que des représentant-es des étudiant-es et des collaborateur-rices scientifiques siègent dans chaque commission. Cela dit, les membres des commissions sont déjà en bonne partie définis.

Pour le centre documentaire *Sciences et Médecine*, les personnes suivantes ont été nommé-es à la commission : Mimita Zabana (responsable), Anand Dessai (président de la

commission – Département de mathématiques), Sven Bacher (Département de biologie), Martina King (Section médecine), Marco Lattuada (Département de chimie), Michael Mayer (AMI – biophysique), Claude Monney (Département de physique), Edy Portmann (Département d'informatique), Esther Schwarzenbach (Département des géosciences), Mario Togni (Section médecine).

Pour le centre documentaire *Droit*, les membres de la commission actuellement nommé-es sont : Vladimir Colella (responsable), Hubert Stöckli (président de la commission - Département de droit privé), Astrid Epiney (Département de droit international et droit commercial), Andreas Stöckli (Département de droit public), Michel Heinzmann (Département de droit international et droit commercial), Raja-Marie Achermann (Département de droit privé), Katharina Brede.

Pour le centre documentaire *Sciences humaines et Théologie*, les membres suivants sont nommé-es : Claire-Lyse Curty-Delley et Donatus Dusterhaus, responsables. C'est le seul centre documentaire qui prévoit deux responsables durant une phase transitoire uniquement, précise Hansjörg Schmid, vice-recteur responsable des bibliothèques. Les

autres membres de la commission sont Thomas Schmidt (Département de philologie classique), Jérémie Koering (Département d'histoire de l'art et d'archéologie), Olivier Richard-Trauffer (Département d'histoire). D'autres nominations suivront dans les semaines à venir.

Le règlement du centre documentaire *Economie, société, informatique et sport* sera validé prochainement. Il doit passer par trois conseils de faculté, explique Pierre Brodard, futur responsable du centre documentaire. Actuellement, les autres membres de la commission nommé-es sont : David Manuel Bozzini (Département des sciences sociales), Jan Matti Dollbaum (Département d'études européennes et de la slavistique). D'autres nominations suivront dans les semaines à venir.

La création du centre documentaire interfacultaire *Sciences de l'éducation, formation et psychologie* est encore plus complexe, puisqu'il intégrera les deux centres de documentation de la Haute Ecole pédagogique (HEP-PH FR). Le nouveau centre entrera officiellement en fonction le 1^{er} août 2025, en même temps que sera inaugurée la nouvelle Faculté des sciences de l'éducation et de la formation, née du regroupement de la formation des enseignant-es à l'Université. Les travaux préparatoires vont bon train et certains organes du centre documentaire travaillent déjà depuis le début de l'année en mode constitutif, conformément à ce que prévoit le règlement. Les responsables des quatre sites qui composeront le centre documentaire, à savoir Elisabeth Longchamp Schneider (Bibliothèque de pédagogie spécialisée - IPC), Anne Devenoges (Bibliothèque de Psychologie et des Sciences de l'éducation - PSPE), Anne Carrel (Centre de

documentation de la HEP Fribourg) et Cyril Amberg (Dokumentationszentrum PH Freiburg) forment un Comité de direction constitutif. Ces quatre personnes travaillent actuellement sans relation hiérarchique entre elles et continueront à le faire jusqu'à la nomination d'un-e responsable du centre, à une date qui n'est pas encore connue. Une commission constitutive a aussi été créée pour assumer certaines tâches nécessaires à la préparation et à la mise en service du centre. La professeure Valérie Camos (Département de psychologie) en assure la présidence et la professeure Claudia Leopold (Departement für Erziehungs- und Bildungswissenschaften) la vice-présidence. Les autres membres de la commission sont : Marianne Richter, Esther Joye et Zélie Morier.

Pour le centre documentaire *Langues, littératures et musicologie*, il n'existe actuellement ni règlement, ni commission. Le règlement doit être élaboré en collaboration avec le service juridique de l'Université, explique Moritz Sommet, responsable du futur secteur Collections universitaires de la BCU, qui fera office de centre documentaire spécifique. En effet, les quatre actuelles bibliothèques de Langues et littératures médiévales et modernes, des Langues étrangères et du plurilinguisme, de l'Europe orientale et centrale et de Musicologie rejoindront la BCU en 2026. « Notre cas est plus compliqué que celui des autres centres documentaires, car il s'agit de la mise en place d'une commission universitaire qui devra contrôler une instance extra-universitaire, à savoir un secteur de la Bibliothèque cantonale et universitaire. » Nous aurons probablement davantage de nouvelles cet été, conclut-il.

Le processus a déjà bien avancé, mais il reste encore beaucoup à faire pour que tous les centres documentaires et leur coordination soient entièrement fonctionnels. La question de savoir si les nouvelles structures font leurs preuves sera évaluée au plus tard en 2027, comme le prévoit le règlement du rectorat.

Et si la Bibliothèque de Bulle s'agrandissait...

Lise Ruffieux, responsable de la Bibliothèque de Bulle

1917, 1924, 1978, 2002, autant de dates clés dans la vie de la Bibliothèque de Bulle. De locaux restreints peu accessibles à l'Hôtel Moderne au projet d'Open Library, la Bibliothèque de Bulle est en constante évolution depuis un siècle, afin de répondre au mieux aux besoins et aux souhaits des publics.

L'histoire de la Bibliothèque de Bulle débute en 1917 grâce à Victor Tissot, journaliste et critique littéraire fribourgeois qui a fait fortune à Paris. Il lègue sa fortune et ses biens à la Ville de Bulle avec pour mission de créer un musée et une bibliothèque publique. La bibliothèque ouvre en 1924 dans le bâtiment de l'Hôtel Moderne où le musée s'est installé l'année précédente.

Après plusieurs vaines tentatives de localisation au château de Bulle, un nouveau bâtiment audacieux est construit. Le musée et la bibliothèque prennent place à la rue de la Condémine 25 en 1978. Le site est agrandi en 2002 et propose désormais une bibliothèque scolaire et jeunesse à la population bulloise. L'augmentation quasi-exponentielle de la population bulloise (9921 habitants en 1978 et 27'100 en 2023) et le nombre croissant d'élèves (2200 enfants à l'école primaire en 2023) amènent à la saturation des espaces. Les autorités politiques prennent la décision en 2018 d'agrandir et de rénover le bâtiment.



Image de synthèse de la nouvelle bibliothèque de Bulle "Et si..." / Sergison Bates et Azur.

Un agrandissement pour répondre aux besoins des publics

En janvier 2020, le jury désigne le projet Pivoine, conçu par les bureaux Sergison Bates architects et Jaccaud Spicher architectes associés, lauréats du concours d'architecture. Après de nombreuses péripéties (COVID, calculs budgétaires, référendum populaire), le projet est entré concrètement dans sa phase de réalisation en février 2025.

Le projet a pour buts de :

- répondre aux besoins des différents publics en intégrant notamment : un espace jeunesse sur le double de la surface actuelle, une salle de médiation culturelle pour des ateliers créatifs ou informatiques, une salle d'étude silencieuse, un espace pour les adolescents, un box de travail équipé avec des ordinateurs (travaux de groupe, cours de langues ou écritain public, par exemple) et surtout un accès en Open Library;
- faire rayonner le patrimoine et la culture avec un espace d'exposition en libre accès agrandi au rez-de-chaussée, ainsi qu'une salle de conférence, un atelier de restauration, une cafétéria et une boutique;
- améliorer la durabilité et l'efficacité énergétique du bâtiment : rénovation des installations techniques et électriques (climatisation des réserves du musée et de la bibliothèque patrimoniale), ouvrants pour une ventilation naturelle, panneaux solaires sur le toit;
- améliorer le fonctionnement administratif de l'institution avec des bureaux pour les collaboratrices et les collaborateurs de la bibliothèque, du musée et du service de la culture.

Durant la phase d'étude, l'ensemble des actrices et des acteurs du projet ont gardé à l'esprit la nécessité de disposer de locaux fonctionnels et modulables, accessibles à des horaires différents, par des publics variés. Ainsi, on peut imaginer des lecteurs profitant de la bibliothèque en soirée, alors qu'une présentation est prévue dans la salle de conférence par une société locale. Les espaces seront accessibles de manière différenciée

en fonction des usages. Une collaboration fructueuse avec les architectes a permis de rendre le projet le plus en adéquation possible avec des besoins futurs, tout en tenant compte des contraintes liées à la rénovation complexe du bâtiment existant.

Assurer le service durant les travaux

Une première phase de plusieurs mois est prévue pour la mise aux normes des installations techniques en sous-sol. Un jeu de Tetris XXL permettra de transférer les objets de l'exposition permanente dans les réserves du musée et de la bibliothèque patrimoniale en fonction de l'avancée des travaux. La bibliothèque publique et scolaire déménagera provisoirement à la rue de la Condémine 22 en juin 2025. La proximité avec l'école de la Condémine (1200 élèves) a déterminé le choix de cet espace.

La délocalisation de la bibliothèque permettra l'accueil des classes de l'école de la Condémine dans des conditions acceptables ; certes, dans un espace restreint, mais avec la possibilité d'y organiser des animations. Toutefois, la grandeur des locaux a nécessité des choix : diminution des collections en libre-accès pour les adultes, réduction du nombre de places assises, abandon des places de travail pour les étudiants. La bibliothèque devra dans tous les cas se réinventer pour certaines activités (ateliers du samedi matin, nuit du conte) et probablement sortir de ses murs.

Une triple bibliothèque

La Bibliothèque de Bulle se compose d'une bibliothèque publique, d'une bibliothèque

scolaire et d'une bibliothèque patrimoniale. La bibliothèque publique offre des collections générales et actuelles pour toutes les générations. Son lectorat est composé à 63% de Bullois et de Tourains, et à 37% d'habitants de toute la Gruyère. En plus des livres, la bibliothèque propose un accès à FReBOOKS, un choix important de périodiques, des livres audios, des livres en FALC (français facile à lire et à comprendre), des tonies, ainsi qu'un service de prêt entre bibliothèques dans toute la Suisse.

La bibliothèque scolaire accueille les classes primaires du cercle scolaire Bulle-Morlon, ainsi que les classes de Riaz. Elle se compose d'une bibliothèque principale et de deux bibliothèques satellites (écoles de La Tour-de-Trême et de la Léchère). Elle propose de nombreuses activités pédagogiques pour tous les degrés scolaires, de la 1H à la 8H (201 animations scolaires réparties sur les trois sites en 2023) et permet aux enfants d'emprunter gratuitement des documents. D'autres écoles ont émis le souhait de venir à Bulle et le doublement de surface de l'espace jeunesse permettra de les accueillir dans le nouveau bâtiment.

La bibliothèque patrimoniale, moins connue du grand public, possède plusieurs fonds d'intérêt régional et cantonal. Elle abrite une collection de brochures et de règlements imprimés à Bulle dès la fin du XIX^e siècle. Elle collecte les plaquettes et les publications en lien avec les sociétés locales, conserve des journaux fribourgeois et de nombreux imprimés fribourgeois anciens. Elle est notamment dépositaire du fonds patois de François-Xavier Brodard. Un travail de valorisation des fonds

patois est en projet pour 2025 (numérisation, inventaire et accès facilité pour le public). Afin de visibiliser certains fonds, les *Cahiers du Musée gruérien* sont désormais disponibles sur e-periodica et l'institution envisage de faire numériser d'autres publications comme *Le plaisant almanach de Chalamala*.

La Bibliothèque de Bulle assure depuis un siècle un accès pour tous à la littérature et au patrimoine. Elle propose un riche programme de médiation culturelle pour les écoles et le public, en commun avec le Musée gruérien et les Amis du Musée. L'agrandissement et la rénovation permettra au musée et à la bibliothèque d'assurer leurs missions en termes d'accueil des publics, d'acquisition et de conservation des collections, de médiation culturelle et de transmission de savoirs. L'avenir qui se dessine est donc la création d'un « troisième lieu » à part entière.



Image de synthèse du nouveau bâtiment, avec vue sur la salle d'étude "Et si..." / Sergison Bates et Azur.

Réponses du Quiz

1.C – 2.A – 3.C – 4.B – 5.A – 6.B – 7. D –
8.B – 9.A.B.C.D – 10.C

Rapport annuel 2024

Les faits marquants de l'année 2024

En 2024, le chantier de la BCU a été marqué par la fin des travaux de gros œuvre et le début du second œuvre. L'aspect extérieur final est désormais visible par tout un chacun. Cette année a également été celle d'une réorganisation interne : la fusion et la création de nouveaux secteurs permettront un fonctionnement optimal dans le nouvel établissement qui ouvrira ses portes à l'été 2026.

Plusieurs projets ont été réalisés : les archives de Radio Sarine/Saane ont été inventoriées et mises en valeur sur Fri-Memoria, le jubilé des 50 ans des dispositions sur le dépôt légal fribourgeois a donné l'occasion de fêter le patrimoine cantonal, le nouveau service de films et de séries en streaming « film-friend » a été intégré à l'offre de la BCU. Ce dernier complète les ressources électroniques de FReBOOKS donnant déjà accès à des revues, des journaux, de la musique et des ebooks.

Une série d'événements publics a également marqué la vie de la BCU tout au long de l'année, à l'exemple du spectacle d'Eric Constantin « Voltaire, Rimbaud, Internet et moi » ayant accueilli plus de 250 personnes et désacralisant l'accès à la littérature.

Finalement, deux chiffres illustrent l'offre de la BCU. 25'618 nouveaux documents, voici le nombre de livres, revues, DVD, ressources électroniques et autres documents proposés gratuitement à la population. 90'767, c'est le nombre de documents physiques empruntés au cours de l'année par le public de la BCU.



Affiche de l'événement « Sauve tes œuvres » organisé à l'occasion des 50 ans du dépôt légal fribourgeois.

La réorganisation se concrétise

Angélique Boschung, directrice

En 2024, la BCU a opéré un passage vers une nouvelle organisation interne. Pour toute l'équipe, il s'agit d'une étape cruciale avant la prise en main du nouveau bâtiment, prévue en novembre 2025.

Durant cette année, le processus de réorganisation entamé en 2021 s'est poursuivi avec deux étapes majeures. En mars, les secteurs Collections fribourgeoises et activités culturelles et Manuscrits, incunables et archives ont fusionné pour donner le jour au nouveau secteur Patrimoine, sous la conduite de Silvia Zehnder-Jörg et de son adjoint Davide Nerini.

L'étape la plus importante a eu lieu au 1^{er} septembre avec la bascule dans le nouvel organigramme. La responsabilité des secteurs a été repensée entre la directrice-adjointe et la directrice, de même que la responsabilité des équipes nouvellement créées dans les secteurs Gestion des métadonnées et Services au public. Un secteur Administration a également été créé sous la responsabilité d'Isabelle Blanc. Le processus se poursuivra en 2025 et 2026, avec l'arrivée des secteurs Médiation et communication, puis Collections universitaires.

Enfin, le concept de fonctionnement de la nouvelle BCU a été validé et consolidé.



Toute l'équipe de la BCU lors de la journée du personnel à Bex en juillet 2024. / BCU Fribourg.

Plus d'infos :

<https://www.fr.ch/bcu/organisation-de-la-bibliotheque-cantonale-et-universitaire>

Projet d'agrandissement et de restructuration de la BCU et projet du centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal à Givisiez (SIC)

Jean-Marc Dücrey, chef de projets

Le chantier de la nouvelle BCU se poursuit avec une fin des travaux prévue en novembre 2025 et une ouverture au public à la fin de l'été 2026.

Les travaux de gros œuvre se sont achevés durant l'été permettant le démontage des grues et des échafaudages, ce qui a révélé la magnifique nouvelle façade. Les travaux de second œuvre ont pu débuter. Le crédit additionnel de 38 millions de francs a été approuvé par le Grand Conseil le 20 mars. Les fiches par locaux ont été finalisées en décembre.

Le projet du centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) du patrimoine à Givisiez – dédié à 39% à la BCU (9300 m² sur 23'800) – a obtenu le permis de construire le 25 juillet. Le Conseil d'Etat a approuvé le message le 2 juillet et l'a soumis au Grand Conseil qui a validé le projet le 4 septembre à l'unanimité des députés (2 abstentions). Un comité de soutien, coprésidé par Mme Isabelle Chassot, conseillère aux Etats, et par M. Alexander Schroeter, député au Grand Conseil et vice-syndic de Morat, a piloté la campagne en vue de la votation populaire qui a eu lieu le 9 février 2025.



Façade de la nouvelle BCU (entrée principale) / © butikofer de oliveira architectes - Suchet Denis.

Le catalogue informatisé fête ses 40 ans !

Michel Dousse, responsable indexation matières, secteur GEM

Si la consultation du catalogue de la BCU sur internet est évidente pour ses usagers, le catalogue actuel est l'aboutissement d'un travail de longue haleine. L'année 1984 marque une étape importante de cette évolution, puisque la création d'un catalogue informatisé était la pierre fondatrice d'un système moderne.

Le catalogue de la BCU Fribourg est le fruit d'un long travail, couronné de succès, puisque les premières notices cataloguées dans le système SIBIL datent du 3 décembre 1984. A cette période, la BCU Fribourg se montrait à la pointe de l'innovation en décidant d'informatiser le catalogage de ses collections et de fermer l'ancien catalogue sur fiches, inauguré en 1910. Le catalogue informatisé a transformé l'accès à l'information : désormais, les notices sont consultables par plusieurs usagers en même temps, en toute simplicité. L'informatisation a permis d'améliorer l'accès aux collections de la BCU, tout en facilitant leur gestion. Elle a également permis de partager le travail de catalogage avec les autres bibliothèques romandes, dans le cadre du réseau RERO. Avec l'arrivée d'internet en 1995, le catalogue de la BCU est devenu consultable sur le web, avec la possibilité pour les usagers d'effectuer des commandes à distance, depuis chez soi, sans avoir à se rendre physiquement dans les locaux de la BCU. Si le catalogue de la bibliothèque était à l'origine une simple base de données bibliographiques, il a évolué pour devenir un système intégré qui couvre tout le chemin du livre : acquisition, catalogage, indexation, mise en rayon, recherche, prêt, gestion des retours et des rappels ; le système centralise et simplifie toutes les étapes.

Si le catalogue a connu différents systèmes, la capacité d'innover n'a pas empêché d'assurer la continuité des notices, sans pertes de données. C'est ainsi que l'ancien catalogue sur fiches (1 million de fiches) a été intégré au catalogue informatisé, qui compte désormais 2'735'304 notices. De même, le catalogue a su évoluer pour répondre aux besoins d'un public de plus en plus connecté, en intégrant toujours plus de ressources électroniques. L'année 1984 était donc la première année d'un tournant technologique majeur pour une bibliothèque à la pointe de la modernité, puisque la BCU Fribourg a été parmi les premières bibliothèques de Suisse à s'informatiser !



Photo tirée du travail de diplôme. Présentation audiovisuelle de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg : projet de réalisation. / Martine Macherel, Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire, 1987.

Les archives de Radio Sarine/Saane (1984-1986) retrouvées et sauvegardées à la BCU Fribourg

Yves Cirio, responsable des collections film et son

Radio Sarine/Saane a émis entre 1984 et 1986 avant de renaître en 1988 sous le nom de Radio Fribourg. Un projet de récolte de ses archives, mené en collaboration avec d'anciens membres de cette radio, a permis la collecte, le dépôt à la BCU et le traitement d'émissions diffusées durant ses années d'existence. Le 18 avril 2024, à l'occasion des 40 ans de sa création, un événement a marqué la mise à disposition publique de ces archives.

Une opération de recherche d'archives a été lancée en 2022 par des ex-membres de Radio Sarine en collaboration avec la BCU et en concertation avec RadioFr. Une partie de ces archives ont été retrouvées auprès de 24 propriétaires et données à la BCU pour leur sauvegarde.

Désormais numérisées et accessibles via la plateforme Fri-Memoria (dès avril 2024), les archives de Radio Sarine/Saane représentent une valeur mémorielle de la vie fribourgeoise des années 1980. Elles proposent aux auditrices et auditeurs de revivre des événements clés de l'histoire régionale voire nationale.

Archives film et son sur Fri-Memoria :
<https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch/index.php/archives-film-et-son>



Radio Sarine/Saane, événement du 18 avril 2024. / © Radio Sarine.

Le Dépôt légal fribourgeois fête ses 50 ans

Silvia Zehnder-Jörg, cheffe du secteur Patrimoine

Depuis 1974, la BCU assure l'application de la loi sur le dépôt obligatoire des imprimés et enregistrements, plus connue sous l'appellation de Dépôt légal, et contribue à la préservation du patrimoine documentaire fribourgeois.

Dans le contexte de la discussion parlementaire de création d'une législation sur le dépôt légal numérique au niveau fédéral, la BCU a célébré son anniversaire par une soirée, intitulée « Sauve tes œuvres ! » organisée le 16 novembre en partenariat avec eikonlab et le Nouveau Monde. Après une table ronde ayant offert la parole aux déposant-es et aux responsables de sa mise en œuvre à la BCU, la partie officielle a dévoilé une installation d'art vidéo spécialement conçue pour l'événement par les élèves de eikonlab, en collaboration avec l'artiste Nicolas Berger. La soirée a culminé lors des concerts « Ici d'Ici#19 », avec des artistes émergent-es fribourgeois-es et mettant l'accent sur le fait que les documents audiovisuels font également partie du Dépôt légal.

Entré en vigueur en 1974, le dépôt obligatoire des imprimés et enregistrements est régi par la Loi sur la protection des biens culturels du 7 novembre 1991, art. 28-291 et s'applique depuis le 1^{er} janvier 2023 également aux documents nés numériques.



Les étudiantes d'eikonlab, DJ de l'installation d'art vidéo, projettent des images sur la scène des concerts. / © BCU Fribourg, Nicolas Bugnon.

Page de l'événement « Sauve tes œuvres ! » :

<http://fr.ch/bcu-50ansDL>

Plus d'infos sur le dépôt légal :

<https://www.fr.ch/bcu/depot-legal>

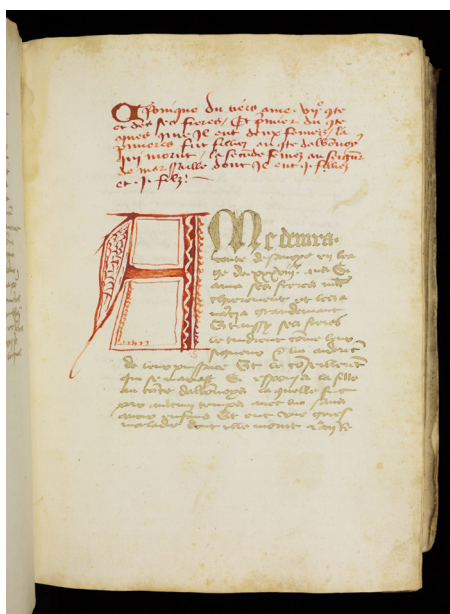
Acquisitions remarquables et traitement des collections patrimoniales

Davide Nerini, adjoint de la cheffe du secteur Patrimoine

En 2024, le développement des collections patrimoniales a été progressivement limité dans le but de prioriser le travail de préparation des collections en vue du déménagement. Plusieurs acquisitions remarquables sont toutefois à relever.

L'acquisition d'une copie manuscrite datée vers 1500 d'une chronique de Savoie représente en soi un fait exceptionnel pour la BCU : il faut remonter à 2012 pour retrouver l'entrée d'un livre manuscrit plus ancien. L'exemplaire de la BCU se caractérise notamment par un ex-libris manuscrit de Philippe d'Estavayer daté de 1610. L'entrée d'une vaste collection de cartes géographiques du géologue Marino Maggetti vient enrichir considérablement les fonds historiques de la BCU. À noter enfin l'arrivée des archives de l'un des fleurons de l'art choral fribourgeois, la Chanson de Fribourg, dont les activités se sont arrêtées en 2023 après septante ans d'existence.

Fruit de la collaboration avec l'Association Caroline Charrière, la publication du catalogue raisonné offre désormais une vue d'ensemble sur l'œuvre musicale de la compositrice fribourgeoise. Le chantier des collections, dont le périmètre a été élargi en 2024 aux supports audiovisuels, a permis de traiter 9746 pièces. Depuis le mois de novembre, le dépôt légal propose un guichet virtuel pour le dépôt en ligne de documents numériques, avec pour premier projet la collecte des bulletins communaux.



Jean Cabaret d'Orville, *Chronique de Savoie*, vers 1500. / BCU Fribourg, ms. L 2255.

Un manuscrit de la BCU exposé au Getty Museum de Los Angeles

Jonathan Donzallaz, conservateur des manuscrits et des archives privées

Le manuscrit Ms. L 64 de la BCU Fribourg s'est envolé fin 2024 vers les Etats-Unis dans le cadre d'un prêt au Getty Museum de Los Angeles. Du 10 septembre au 8 décembre 2024, ce bréviaire cistercien du XV^e siècle a pu être admiré au sein de l'exposition « Lumen : The Art & Science of Light », qui explorait les façons dont la lumière a été étudiée par les philosophes, les théologiens et les artistes au cours du Moyen Âge.

Une particularité physique extraordinaire a attiré l'attention des conservateurs américains : un étui à bésicles (ancêtres des lunettes) creusé dans le contreplat supérieur de l'ouvrage.

Le manuscrit Ms. L 64 de la BCU Fribourg se présente comme un bréviaire cistercien de format modeste, rédigé dans une écriture particulièrement petite. Le fait que la face intérieure du contreplat ait été évidée pour pouvoir y ranger des bésicles fait de ce manuscrit un document unique, lié à la thématique de la lumière et de l'optique de l'exposition américaine.

Depuis la publication du catalogue des manuscrits liturgiques de la BCU par Joseph Leisibach en 1976, puis de celui des manuscrits médiévaux de la BCU par Romain Jurot en 2006, ce manuscrit est régulièrement cité, voire reproduit dans des publications. On le retrouve dans le catalogue de l'exposition du Getty Museum (*Lumen: The Art and Science of Light, 800–1600*, J. Paul Getty Museum, 2024, 257 p.), disponible dans les collections de la BCU.



Le manuscrit Ms. L 64 conservé à la BCU Fribourg, avec l'emplacement prévu pour des bésicles. / BCU Fribourg.

Une offre de films en streaming à la BCU Fribourg avec filmfriend

Dorothee Crettaz, secteur Services au public, et Marie Reibel, secteur Acquisitions

La plate-forme filmfriend, dernière arrivée au sein de l'offre numérique FReBOOKS, vient enrichir les ressources en ligne de la BCU. Elle offre un accès illimité et gratuit à une vaste collection de films et de séries pour tous les utilisateurs et utilisatrices du canton.

La BCU accueille avec enthousiasme l'arrivée de filmfriend, une plate-forme de vidéo à la demande spécialement conçue pour les bibliothèques. Lancée en 2017 dans un réseau de bibliothèques berlinoises, filmfriend est aujourd'hui proposée par plus de 700 bibliothèques en Europe et même en Amérique du Nord. Depuis le 1^{er} février 2024, ce service de streaming sans publicité offre aux usagères et aux usagers inscrits à la BCU un accès illimité à des œuvres variées : classiques du cinéma, films primés, documentaires, séries, productions pour enfants, et plus encore.

Les programmes peuvent être visionnés sur une télévision, un ordinateur, une tablette ou un smartphone, mais aussi simplement via un navigateur web. Des apps mobiles permettent le téléchargement et une utilisation hors ligne.

Avec ses collections thématiques et son focus sur le cinéma européen et international, filmfriend invite à explorer le monde du cinéma autrement. Des films d'horizons variés, souvent en version originale, sont disponibles pour satisfaire toutes les curiosités. La plate-forme se distingue par un travail éditorial soigné, avec des collections thématiques et des sélections en lien avec l'actualité, permettant une immersion personnalisée dans l'univers cinématographique. Le parti pris

est clair : privilégier des contenus de qualité. En quelques clics, chacun peut découvrir des pépites et (re)voir des incontournables du cinéma, le tout depuis chez soi.

Plus d'infos : <https://www.fr.ch/bcu/actualites/une-offre-de-films-en-streaming-a-la-bcu-fribourg-avec-filmfriend>



Affiche de la plateforme filmfriend. / © filmfriend.

Les Activités 2024

Commission de la BCU

La Commission de la BCU s'est réunie à trois reprises, le 13 mars, le 23 mai et le 14 novembre. La première réunion était consacrée à la révision de la Loi sur les institutions culturelles de l'Etat (LICE), sous la conduite du Service de la culture. Lors de la séance du mois de mai, les sujets suivants ont été abordés : la révision de la LICE, la restructuration organisationnelle des bibliothèques décentralisées de l'Université, le budget 2025 et l'avancement du chantier d'extension de la BCU.

Enfin, la troisième séance fut consacrée à la prise de position de la Commission concernant le projet de révision de la LICE, à la formulation de préavis concernant les règlements de deux centres documentaires universitaires, à l'avancement du chantier d'extension, ainsi qu'à la réorganisation interne de la BCU.

Direction et services généraux

La BCU dispose d'un effectif de 55,86 EPT, répartis sur 75 personnes. 30 personnes, engagées par des contrats de durée déterminée (mandats spéciaux financés par des tiers, personnel auxiliaire, personnes en formation et civilistes) complètent l'équipe.

Principales activités :

- projet d'extension et de restructuration de la BCU : représentation des utilisateur-rices dans les différents organes décisionnels, préparation et révision des cahiers des charges des nouveaux locaux ;
- projet de création d'un centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) ;
- représentation de la BCU et de l'Université dans les instances nationales des bibliothèques des Hautes Ecoles : Swiss Library Network for Education and Research (SLiNER) ;
- représentation de la BCU dans divers organes de la Swiss Library Service Platform (SLSP) ;
- représentation fribourgeoise à la Conférence suisse des bibliothèques cantonales (CSBC) ;
- représentation au comité de BiblioFR, l'association des bibliothèques fribourgeoises ;
- représentation de la BCU au sein du Groupe Patrimoine de l'Etat de Fribourg ;

- gestion du personnel, notamment une dizaine de recrutements à la suite de départs à la retraite ou de démissions.

Au mois de septembre, une étape importante de la réorganisation est devenue effective avec la bascule dans le nouveau modèle organisationnel : le secteur Administration a été créé, les secteurs Gestion des métadonnées, Logistique et Services au public se constituent d'équipes sous la responsabilité d'adjointes aux chef-fes de secteur ou de cheffes d'équipe. En outre, la directrice adjointe conduit désormais quatre des huit secteurs de la BCU.

Le processus de révision de la LICE a été l'occasion, pour la direction de la BCU, de moderniser les articles consacrés à la BCU (digitalisation, éducation aux compétences informationnelles et numériques), d'y inscrire sa vision institutionnelle et de renforcer le domaine du soutien aux bibliothèques publiques et scolaires du canton.

La perspective de l'ouverture de la nouvelle BCU à l'horizon de l'automne 2026 a amené d'intenses réflexions concernant le fonctionnement de l'institution et l'exploitation du nouveau bâtiment. Ces réflexions ont donné lieu à la rédaction conjointe, avec le Service des bâtiments, d'un concept de fonctionnement et d'exploitation.

Fribourg étant l'un des cantons possédant des dispositions légales sur le dépôt obligatoire des imprimés et enregistrements, la directrice de la BCU a participé en tant qu'experte, dans le cadre des discussions parlementaires fédérales sur l'introduction d'un dépôt légal numérique

dans la Loi fédérale sur la bibliothèque nationale suisse, à l'une des séances de la Commission de la Science, de l'Education et de la Culture (CSEC) du Conseil des Etats.

Formation professionnelle

La BCU a encadré deux stagiaires pré-HES, qui ont terminé leur stage en été. À la rentrée 2024, deux stagiaires pré-HES et un apprenti AID ont été engagé-es.

En 2024, la BCU a encadré au total 4 apprenti-es : deux apprentis AID (1^{re} et 2^e année), une apprentie médiaticienne (2^e année) et un apprenti médiaticien qui a terminé son apprentissage et obtenu son CFC à l'été 2024.

Coordination avec l'Université

Les séances du Groupe de coordination ont porté sur la finalisation de la Convention générale de collaboration entre l'Université de Fribourg et la Bibliothèque cantonale et universitaire, ainsi que la Convention d'intégration des bibliothèques de langues et littératures et de musicologie (LL/MUS) à la nouvelle BCU. Les Règlements de trois centres documentaires (Sciences humaines et théologie, Droit, Sciences et médecine) ont été préavisés favorablement.

Autres thèmes traités en 2024 : l'évolution des négociations relatives aux « grands contrats » de licences électroniques, le regroupement des formations à l'enseignement et l'évolution du serveur institutionnel de l'Université (Folia).

Coordination des bibliothèques affiliées

La BCU Fribourg, responsable de la zone fribourgeoise (IZ8) du réseau de bibliothèques suisses SLSP (Swiss Library Service Platform), coordonne les quatorze bibliothèques dites « affiliées » en leur permettant d'utiliser le système de gestion de bibliothèque et d'être membres du réseau.

En 2024, le modèle tarifaire a été revu et de nouveaux contrats ont été établis. Les contrats spécifiques à chaque bibliothèque affiliée ont été présentés et signés par les parties prenantes.

En outre, la bibliothèque du Couvent des Cordeliers a demandé sa sortie de SLSP à la fin de l'année 2024 et quittera donc le réseau fin 2025 pour rejoindre le Catalogue des bibliothèques religieuses (KOBi). Il s'agit d'un projet collaboratif de la Conférence des ordres religieux d'Autriche, qui vise à faciliter l'accès aux collections des bibliothèques des ordres religieux.

Coordination des bibliothèques de lecture publique – BiblioFR

Le développement des bibliothèques publiques et mixtes s'est poursuivi. Grâce à la « Vision Bibliothèques 2030 », les Directives relatives aux bibliothèques de lecture publique, scolaires et mixtes avaient été révisées en 2022. Dans ce cadre, des projets ponctuels peuvent être subventionnés. En 2024, dix bibliothèques (concernant quatorze communes) ont bénéficié d'une subvention de l'État pour différents projets, notamment pour des initiatives favorisant la collaboration (entre bibliothèques et écoles ou entre bibliothèques francophones et germanophones), ainsi que l'innovation, avec des concepts tels que l'Open Library ou un bibliobus destiné à desservir les écoles des villages dispersés.

Les bibliothèques qui profitent du don de la LoRo – dont de nouvelles modalités ont également été fixées dans les Directives – sont en outre tenues de disposer d'une convention ou d'un règlement définissant leur mission et leurs objectifs. En 2024, la coordinatrice a eu plusieurs rencontres avec des bibliothèques et leurs entités responsables afin de souligner ce point et d'attirer l'attention sur les exigences d'une bibliothèque d'aujourd'hui.

Le programme d'activités de BiblioFR était consacré au thème de l'accessibilité. Il comprenait notamment deux cours en allemand et en français sur le langage simplifié, ainsi qu'une matinée des bibliothèques en collaboration avec Culture inclusive (Pro Infirmis).

Projet d'extension, de restructuration et de rénovation du bâtiment

Le chantier de la nouvelle BCU se poursuit avec une fin des travaux prévue en novembre 2025 et avec une ouverture au public à la fin de l'été 2026. Les travaux de gros œuvre se sont achevés durant l'été 2024, permettant le démontage des grues et des échafaudages, ce qui a révélé la magnifique nouvelle façade. Les travaux de second œuvre ont pu débuter en septembre avec de nombreuses entreprises qui interviennent en même temps sur le chantier. Une visite du chantier pour les collaborateurs-rices et les ami-es de la BCU s'est déroulée le 25 mai 2024. Le message et le décret pour le crédit additionnel de 38 millions de francs (dont 7 millions pour les déménagements urgents réalisés en 2019 et 2020) ont été approuvés par le Grand Conseil le 20 mars par 74 oui, 18 non et 6 abstentions. Coprésidé par les deux Conseillers d'Etat (DFAC et DIME), le Comité de pilotage (COPIL) a siégé à trois reprises ; il a notamment adjugé de nombreux marchés publics et a approuvé de nombreuses offres complémentaires. La Commission de projet (COPRO) a tenu quatre séances. Le Groupe de travail (GT) réunissant les architectes et les utilisateurs BCU s'est réuni huit fois. Des groupes de travail spécifiques ont été mis en place pour traiter différents sujets, notamment la signalétique intérieure et extérieure du nouveau bâtiment, les infrastructures informatiques et l'adoption du réseau de l'Université. Les fiches par locaux ont été finalisées en décembre et un calendrier opérationnel des utilisateurs a été élaboré, qui distingue les activités générales

en vue de l'obtention du permis d'occuper le nouveau bâtiment et les activités « métiers ». Différents travaux ont été entrepris par des Groupes de travail internes à la BCU (GTU), notamment pour l'intégration des bibliothèques sises à l'Université, les préparatifs pour le futur libre accès, le plan de sauvetage des collections, la conception des magasins de stockage, le contrôle d'accès, la vitrine de l'entrée principale et la préparation de différents appels d'offres (système RFID, appareils multimédias, déménagements).

Secteur Patrimoine

Le secteur Patrimoine est issu de la fusion au 1^{er} mars 2024 des deux secteurs Collections fribourgeoises et activités culturelles et Manuscrits, incunables et archives.

Acquisitions

Manuscrits et archives privées

La collection de livres manuscrits s'est enrichie de 7 livres manuscrits. 1 nouveau fonds d'archives a rejoint la collection des archives privées et 7 accroissements sont venus compléter des fonds existants.

Archives musicales

La collection des archives musicales s'est enrichie de plusieurs dons : 4 fonds d'archives et 1 bibliothèque. Un achat a été fait pour l'accroissement d'un fonds privé.

Cartes géographiques et plans

Une carte fribourgeoise, ainsi qu'une importante collection cartographique (env. 9500 documents), sont venues enrichir le fonds.

Imprimés fribourgeois

2767 (2518) imprimés fribourgeois sont entrés dans les collections de la BCU, soit par dépôt légal, achat ou don. La BCU a collecté 1418 (1187) fascicules de périodiques fribourgeois en dépôt légal et enregistré 36 (18) nouveaux titres. Du côté numérique, 15 exemplaires et 2 nouveaux titres ont pu être déposés. Le projet du dépôt légal numérique est en cours ; à noter qu'il a débuté avec l'acquisition de bulletins communaux. Donation d'une collection de thèses fribourgeoises de la Bibliothèque de Genève.

Iconographie

Les collections iconographiques se sont enrichies de 356 (463) affiches (dont 308 en dépôt légal) et d'environ 10 000 (25 000) photographies (1 fonds d'archives, 1 accroissement d'un fonds et divers documents).

Film & son

Dans le domaine son et vidéo, la BCU a reçu, pour le dépôt légal, 65 (93) documents audios, 18 documents vidéo et films. 700 documents sonores ont été acquis, ainsi que 322 films d'archives fribourgeois.

Traitement, catalogage, numérisation

Bibliographie

Pour la Bibliographie fribourgeoise, 1170 (1349) nouvelles notices ont été créées.

Imprimés fribourgeois

Première partie de la numérisation d'imprimés fribourgeois du XVII^e siècle.

Manuscrits et archives privées

L'inventaire des Archives du Théâtre des Osses a été mis à jour et entièrement refondu pour être compatible avec Fri-Memoria. Le pré-inventaire du Fonds Gérard A. Jaeger a fait l'objet d'une nouvelle mise à jour. Le projet de refonte de l'inventaire des Papiers Grégoire Girard a été initié et devrait permettre en 2025 de mettre en ligne sa correspondance numérisée.

Archives musicales

Dans les archives musicales, trois inventaires ont été réalisés, pour les bibliothèques musicales de Ferdinand Rüegg (mars 2024), Graziella Meyer (mars 2024) et des Sœurs de Ste-Ursule (juillet 2024). De plus, un inventaire des archives du Divertimento vocale a été établi en juin 2024.

L'accroissement du fonds d'André Ducret a été traité en novembre 2024. Actuellement, les traitements du fonds de l'Institut de Musicologie (en collaboration avec le RISM Digital Center) et du fonds François Seydoux, sont en cours.

Archives iconographiques

Dans le domaine des collections iconographiques, poursuite du chantier des

collections avec le récolement de 10 051 (21 767) phototypes et la numérisation de 2082 (3184) photographies et cartes postales.

Archives film & son

Récolement, rembobinage et conditionnement des anciennes collections film par le Lichtspiel.

Catalogage et mise en valeur des archives de radio Sarine/Saane (177 notices).

Fri-Memoria

Fri-Memoria, la plateforme pour le patrimoine, donne accès à 201 268 (185 650) documents et fichiers numériques en interne et 29 955 (18 238) hors de la BCU. 60 bulletins communaux y ont été déposés. En interne, 56 850 (43 756) fichiers sonores, 3265 (3025) vidéos, 76 826 (75 031) images et 63 750 (63 235) documents imprimés ; en externe, 14 475 (3121) sons, 140 (156) vidéos, 10 408 (10 492) images et 4890 (4425) imprimés. En 2024, ce sont 14 677 nouvelles notices qui étaient accessibles depuis le réseau de la BCU et 12 650 en dehors de la BCU.

Atelier de reliure

L'équipe de l'atelier de reliure et de conservation, outre ses tâches habituelles de reliure, réparation et restauration, fabrication de boîtes, montage d'expositions, a assuré le service de reprographie et de gestion des microfilms.

Consultation

1188 (1373) documents iconographiques ont été commandés par des services de l'Etat, des médias, des éditeurs, des communes, des entreprises, des fondations culturelles et des particuliers. La fréquentation de la salle de lecture des collections spéciales s'établit comme suit: 392 (272) visites ont été enregistrées, 2797 (761) documents ont été consultés dont 1484 (381) manuscrits, 1171 (436) imprimés et 142 (60) documents audiovisuels.

Principales collaborations et autres activités

Prêts pour des expositions : « Tout une histoire : Contes de Noël d'autan et d'aujourd'hui » au château de Gruyères (23.11.2024–12.01.2025) ; « Lumen : The Art & Science of Light » au J. Paul Getty Museum (10.09–08.12.2024) ; « Machine Poetry – About Experiments, Computers & Poems » au Museum Strauhof (04.10.2024–12.01.2025) ; « Corpus. Le corps hybride – Der hybride Körper » au Musée d'art et d'histoire de Fribourg (28.11.2024–23.02.2025).

Activités culturelles

L'année 2024 a été riche en activités culturelles, en dépit d'une volonté de progressivement réduire, puis de mettre en pause la programmation événementielle au profit des travaux préparatoires de l'ouverture de la nouvelle BCU. Le programme du printemps 2024, consacré à la thématique « Histoire / Histoires » a proposé huit événements éclectiques, attirant un public varié. L'événement célébrant la mise en ligne sur Fri-Memoria des archives de Radio Sarine a attiré un public nombreux et intéressé. A l'occasion de la Nuit des Musées, la BCU a collaboré avec Fribourg Tourisme qui fêtait ses 125 ans. A l'automne 2024, aucun programme culturel n'a été publié, mais plusieurs événements ont fait rayonner la BCU, dans et hors de ses murs. Les plus notables sont la célébration des 50 ans du dépôt légal, au Nouveau Monde et au Rex, et le spectacle de l'humoriste Éric Constantin sur la littérature, qui a attiré plus de 250 personnes à l'Aula du Collège Saint-Michel.

Les Amis de la BCU ont également organisé plusieurs événements dans le Salon de Beauregard.

Voici la liste des principaux événements de l'année :

- « Le Guichet virtuel de l'Etat de Fribourg » - présentation par Stéphane Schwab (23.01.2024)
- « Le poète dans l'atelier du compositeur » organisé par les Amis de la BCU - Dialogue entre le compositeur Michel

Rosset et le poète Frédéric Wandeler autour de la genèse d'*Ombre dans le vent* (25.01.2024)

- « Du fonds manuscrit de la BCU à la recherche : quatre egodocuments » - Vitrine Beauregard par les Amis de la BCU (02-03.2024)
- « L'incroyable odyssée d'incunables volés à Fribourg en 1975 » organisé par les Amis de la BCU - conférence de Romain Jurot, Jean-Robert Gisler et Adrian Honegger (28.02.2024)
- « Nitrate : Alice Guy et les premières heures du cinéma » - Lecture performée de Céline Zufferey. Suivie d'une discussion sur la conservation des documents audiovisuels patrimoniaux, Cinéma Rex (6.03.2024)
- « BiblioWeekend : À table ! Zu Tisch ! »
- Quiz : reconnaissez-vous les intérieurs des restaurants, cafés et bars fribourgeois en vogue dans les années 1950 à 1970 ? (22-23.03.2024)
- « Radio Sarine / Saane, un fleuron des années 1980 » - mise en ligne des archives sur Fri-Memoria. Intervenant-es : Pierre-Yves Moret, Max Jendly, Philippe Ducarroz, Claude Maier, Carmen Vögeli, Luca Patella, Yves Cirio. Partenariat avec RadioFR / UniFr (18.04.2024)

- « Présentation de notre Histoire.ch »
- en partenariat avec notre Histoire.ch. Intervenants : David Glaser, Heinz Looser (2.05.2024)
- Assemblée générale Memoriav au Théâtre des Osses (16.05.2024) : conférence « Projet de recensement audiovisuel : trouvailles et défis » par Consuelo Salvadori et Yves Cirio et « Les archives du Théâtre des Osses conservées à la BCU Fribourg : état de la situation » par Anne Jenny, Caroline Arbellay et Silvia Zehnder-Jörg
- « Nuit des Musées » - en partenariat avec Fribourg Tourisme. Arsen'alt (25.05.2024)
- « L'art de raconter des histoires »
- Discussion autour des processus d'écriture d'auteur·rices fribourgeois-es. Intervenant·es : Mélanie Richoz, Frédéric Clément, Thomas Vaucher
- « Vitrine BCU : Trois maisons d'édition fribourgeoises » - organisé par les Amis de la BCU - Soirée de lectures et de témoignages. Intervenants : Jean-Dominique Humbert, André Clerc, Casimir Reynaud (27.06.2024)
- « Bibliothèque d'Histoire de l'art et Philosophie (BHAP) » - Vitrine Beauregard (7-8.2024)
- « Balade sur le sentier de l'Abbé Bovet »
Intervenantes : Anne Philipona, Florence Sidler. Sâles (événement initialement prévu le 16.05.2024, reporté pour cause de mauvais temps au 29.08.2024)
- « Snapshot Fribourg » : lancement de la 2^e campagne de géoréférencement participatif, nouvelle sélection d'images provenant du fonds Gautier Semadeni (septembre 2024)
- « Rencontre avec Laurence Kubski autour de l'Enquête photographique fribourgeoise 2024 » (12.09.2024)
- « Sur les bancs de l'école fribourgeoise »
- Vitrine Beauregard (9-10.2024)
- Caroline Charrière : « De la commande à la création » - colloque international au sujet de la compositrice. UniFr et BCU (3-4.10.2024)
- « Sous les yeux des parents. Les premiers pas des enfants des Lumières »
- organisé par les Amis de la BCU. Conférence de Sylvie Moret Petrini (7.11.2024)
- Présentation du dispositif Èvokâ à la Nuit des Musées en Gruyère, Glâne et Pays-d'Enhaut - Musée du Papier peint, Mézières (9.11.2024)
- Congrès-Marché : stand BCU Fribourg et Photo-Fribourg (26.11.2024) ; conférence « Dans la cible : des communautés religieuses et des familles patriciennes » par Silvia Zehnder-Jörg

- « Interdit aux chiens et aux Italiens : projection » - suivi par une discussion sur l'immigration italienne à Fribourg avec Angelo Carnevale (12.11.2024)
- « Sauve tes œuvres ! 50 ans de Dépôt légal à la BCU » table ronde, vernissage d'une installation créée par les élèves d'eikonlab et Nicolas Berger, concerts Nouveau Monde et Cinéma Rex (16.11.2024)
- « 50 ans de Dépôt légal à la BCU » - Vitrine Beauregard (16.11.2024)
- Présentation du dispositif Évokâ dans le cadre de l'exposition "Chroniques de l'Oubli" - Musée du Papier peint, Mézières (24.11.2024)
- « Voltaire, Rimbaud, Internet et moi : spectacle d'Éric Constantin » - Aula du Collège Saint-Michel (27.11.2024)
- « 40 ans du catalogue informatisé » - Vitrine Beauregard (12.2024)
- Colloque « A-t-on tout dit du père Berthier ? » conférence sur « Fribourg artistique » par Davide Nerini (13.12.2024)
- Vernissage de l'Enquête photographique fribourgeoise, Fri-Art (20.12.2024)

Secteur Technologies du web et infrastructure informatique

Principales activités du secteur lors de l'année 2024 :

- Conception, réalisation et mise en œuvre d'un Dashboard RH pour la gestion des dossiers des collaborateurs.
- Migration de l'ensemble des supports d'archivage électronique de la technologie LTO-7 vers la technologie LTO-9.
- Conception et migration du stockage du patrimoine numérique vers une instance externalisée pour pérenniser le système de consultation Fri-Memoria.
- Conception et participation aux tests pour les différents éléments de l'infrastructure IT du nouveau bâtiment d'extension de la BCU.
- Support aux collaborateur-rices de la BCU et maintien des infrastructures IT en collaboration avec le SITel et l'UNIFR.

Secteur Gestion des Métadonnées

L'année du secteur GEM a été marquée par le mouvement : des projets qui avancent, des défis relevés et une équipe renouvelée.

Ces évolutions reflètent l'engagement visant à améliorer les pratiques et à renforcer le rôle de la BCU dans le paysage national des bibliothèques.

Développement du réseau SLSP

Le réseau SLSP a connu une année dynamique avec l'activation de nombreux groupes de travail. La participation de la BCU à divers groupes d'experts ou au conseil des bibliothèques a renforcé notre représentation. L'IZ8 progresse également vers une meilleure compatibilité avec RDA (une norme de descripteurs des documents), et plusieurs grands chantiers restent à mener.

Cartographie des applications contenant des métadonnées

Un projet clé a été la création d'une vue d'ensemble des applications contenant des métadonnées. À ce jour, 76 applications ont été cartographiées, offrant ainsi une vision globale de l'écosystème numérique de la BCU. L'objectif est désormais d'améliorer la gestion et la pérennité des outils.

40 ans du catalogue informatique

L'année 2024 marque les 40 ans du lancement du catalogue informatique, un jalon historique pour l'institution. Cet anniversaire a été célébré par une vitrine à l'entrée de l'espace public de Beauregard et par des articles publiés dans ce numéro de *BCU Info* retraçant l'évolution du catalogue. Ce fut l'occasion de mettre en lumière les progrès réalisés.

Nouveaux collaborateurs, dynamique d'équipe et formation

Dans un contexte de pénurie de personnel qualifié, le recrutement et la rétention des talents restent un défi pour le secteur GEM. Le remplacement des départs s'avère complexe sur le marché du travail actuel. Malgré ces défis, l'intégration de nouveaux collègues et d'apprentis a été menée avec succès. Quatre nouvelles personnes ont ainsi été accueillies. Durant l'année scolaire 2023-2024, trois apprentis, dont deux externes à la BCU ont été formés au catalogage, renforçant ainsi les compétences internes et les capacités à former la relève.

Statistiques du catalogage et de l'indexation matières

Catalogage formel

La BCU a traité 36 637 (39 282) documents, répartis ainsi : catalogage 29 466 (31 262) ; divers 7171 (8020). L'apport des bibliothèques affiliées a été de 984 (1591) documents. Au total, cela représente 37 621 (42 666) documents.

Catalogage matières

17 038 (16 771) documents indexés par la BCU ; 3682 (4770) par d'autres bibliothèques ; 7067 (8199) non-indexables ; 2905 (2676) notices d'autorité et de concordance, soit un total de 30 692 (32 416).

Secteur Acquisitions

Statistiques

	2024	2023
<i>Documents</i>		
Achats sur le budget de la BCU Centrale	7'998	7'920
Achats sur le budget de l'Université	14'484	13'683
Dons, dépôt légal, échanges	3'136	3'075
Unités physiques du fonds	3'900'000	3'860'000
<i>Périodiques et ressources électroniques</i>		
Périodiques imprimés	2'881	3'158
Périodiques électroniques	88'135	21'278
Livres électroniques	705'522	555'168
Bases de données	224	220

Acquisition de ressources électroniques

La BCU a poursuivi sa participation au Consortium des bibliothèques universitaires suisses. Ce dernier vise un approvisionnement coordonné des ressources électroniques à des conditions financières favorables.

scans d'article commandés via le prêt entre bibliothèques. La BCU a envoyé 5889 (6544) de ses propres documents à d'autres bibliothèques via la navette swisscovery, 429 (592) documents et 100 (151) copies/scans d'articles via le service du prêt entre bibliothèques et 191 (230) documents à des particuliers via le service du prêt par Poste. La BCU a imprimé 674 (399) pages de journaux fribourgeois commandées par les usagers. 95 360 (100 631) entrées dans les locaux de la BCU Beauregard ont été enregistrées.

Secteur services au public

Prêt de documents et prêt entre bibliothèques

86 130 (95 744) documents ont été prêtés aux guichets de la BCU-Centrale, dont 86 048 (91 576) documents provenant du fonds de la BCU, 5257 (4936) documents des bibliothèques du réseau swisscovery (reçus via la navette swisscovery) et 130 (79) documents ou copies/

Accès aux ressources électroniques

Les 87 474 (18 271) revues scientifiques électroniques abonnées sous forme de paquets ont généré 605 000 (583 000) consultations d'articles. La collection de 688 948 (74 000) e-books scientifiques (achetés et abonnés) a

été consultée un peu plus de 65 000 (38 000) fois, tandis que les deux cents bases de données abonnées ont comptabilisé près de 500 000 (446 000) recherches.

Via les plateformes de FReBOOKS, 11 681 (10 613) e-books, 2787 (1836) livres audios, 16 871 articles de journaux ou magazines et 32 599 (33 971) morceaux de musique ont été téléchargés ou consultés. 24 (22) bibliothèques de lecture publique et mixtes du canton de Fribourg participent au projet FReBOOKS de la BCU.

Formation des usagers

La BCU a organisé 31 (34) visites guidées et formations à l'utilisation de la bibliothèque et à la recherche documentaire pour un total de 175 (250) personnes. 1753 (1533) étudiant-es ont profité du programme intégré à la formation universitaire.

Secteur Logistique

L'année 2024 a vu le secteur logistique poursuivre sa participation à la préparation des documents destinés au futur libre-accès et au traitement des fonds des bibliothèques BLL, BLE, EOC et MUS destinés à rejoindre les fonds généraux dans les magasins de Romont. Un troisième chauffeur a pu être engagé pour faire face à l'augmentation de transports que ce travail de retraitement de documents génère depuis 2023. Les travaux de préparation pour la construction des étagères mobiles de la future BCU-Centrale

se sont poursuivis en collaboration avec le secteur Patrimoine et, en fin d'année, toutes les demandes de modification des plans ont été transmises à l'entreprise adjudicatrice. Une validation définitive des plans est attendue pour le premier trimestre 2025. Finalement, une solution a pu être trouvée pour maintenir l'impression des bulletins de commande dans la nouvelle BCU-Centrale.

Centres documentaires de l'Université

Les réunions du Bureau du Service de coordination (composé de son responsable, des chef-fes des centres documentaires ainsi que de la directrice adjointe de la BCU), ont permis d'élaborer une charte et de définir les principes de fonctionnement fondés sur la dynamique participative. D'autres thèmes ont été abordés et résolus, tels que la nouvelle gestion du personnel d'appoint, l'organisation de stages pour les apprenti-es AID, le traitement des thèses électroniques, la suite de la formation des Data Stewards, ainsi que la mise en place de ce service, ou encore la gestion des postes publics. Deux Café Pro ont été organisés. Ouvertes à toute personne travaillant dans les centres documentaires, ces rencontres permettent de visiter les bibliothèques faisant partie du système et de participer à une discussion sur un thème professionnel d'actualité.

Acquisitions remarquables 2024

Manuscrits, fonds d'archives

- Jean Cabaret d'Orville, *Chronique de Savoye*. Manuscrit, vers 1500.
- Catalogue de la bibliothèque du Couvent des Capucins de Fribourg. Manuscrit, XVII^e siècle.
- Catalogus bibliothecae PP. Capucinatorum conventus B.V.M. Bulli. Manuscrit, 1862.
- Fonds Compagnie théâtrale Ad'Oc.

Archives musicales

- Archives de la Chanson de Fribourg (janvier 2024)
- Archives Lundi 7 heures (janvier 2024)
- Bibliothèque musicale de Sainte-Ursule (février 2024)
- Fonds Max Jendly (mai 2024)
- Accroissement du fonds Pierre Kaelin (juin 2024)
- Archives de la Maîtrise de Fribourg (juillet 2024)

Cartes géographiques et plans

- Carte de la commune de Fribourg, dressée en 1882 par Jean-Baptiste Sudan
- Collection cartographique et bibliothèque de travail du professeur Mariano Maggetti

Imprimés anciens et patrimoniaux

- Albert Briquet, *Principes d'écriture dédiés à ses élèves*, Fribourg 1832, Fribourg: Lith. de L. J. Schmid, 1832.
- 4 livres d'artiste de Gisèle Poncet : *Parler seule et autres poèmes* : Dessins à l'encre,

poèmes de Claire Krähenbühl, 2024 ; *Si solitaire* : Dessins à l'encre, fil de soie, lin et tissu de coton, poème de Pablo Neruda, 2022 ; *Liserons* : Végétaux, dessins à l'encre 2023 ; *Ephémérides* : Dessins à l'encre, poèmes de Claire Krähenbühl 2023

- Don d'une collection de 40 livres d'Antoine Dousse, libraire et professeur (livres dédiés par des écrivains comme Jean Starobinski, Pierre-Jean Jouve, Jacques Chessex)
- Trois éditions différentes de *Ossi di Seppia* de Eugenio Montale, dont l'originale de 1925 (Torino : Piero Gobetti), 1928 (Torino : Fratelli Ribet), 1931 (Lanciano : Giuseppe Carabba)
- Michel Möring, *Les soirées de mon oncle : souvenirs et récits de voyages*, Paris : A. Desesserts [1856] (Les pages 209-215 évoquent Fribourg en Suisse Ermitage de la Madeleine, la ville elle-même, cathédrale avec l'orgue d'Aloysius Mooser)

Imprimés fribourgeois

- Le narrateur fribourgeois 1844 (édition manquante à la BCU)
- Hubert Gremaud, *L'étreinte du passé : drame rustique*, [Bossonnens] [Hubert Gremaud] [entre 1930 et 1950] (dédicace : À mon maître vénéré, Monsieur le Chanoine Joseph Bovet)
- Hubert Gremaud, *Le rapace : pièce paysanne inédite en trois actes*,

Bossonnens, Fribourg : Hubert Gremaud
[pas avant 1945]

- Catalogue de vente *Wollen Sie bauen? : Hier sehen Sie 100* tiques S.A.
- *Prévenir et guérir : l'hygiène et les maladies*, Morat : Éditions patriotiques S.A. Édition suisse richement illustrée de documents en couleurs et en noir, contenant des traitements médicaux simples et pratiques / publiée avec le concours de médecins suisses : Dsse Girod, Dr Déruaz, [et 10 autres], [1951]

Affiches anciennes

- 1 affiche « Chasse aux Chamois, Alpes fribourgeoises », 1926, Frederic Rouge
- 1 affiche « Fête fribourgeoise des costumes – Estavayer-le-lac », 1937, J. Carrard
- 1 affiche « Fête cantonale des musiques fribourgeoises », 1951, Loulou Bernet

Archives photographiques

- Accroissement pour le fonds du Centre international de reportage et d'information culturelle (CIRIC)
- Archives de la famille de Xavier Cuony (1910-1920)
- Lot de plaques de projections de la Faculté de droit de l'Université de Fribourg
- Lot de photographies de la ville de Fribourg réalisées autour de 1870 par Adolphe Braun

Documents audiovisuels

- Archives privées film de la famille Blancpain
- Fonds Edouard Sudan

Chiffres clés

Les chiffres portent sur la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2024.

Acquisitions

Documents achetés sur	
– le budget de la Centrale	7998
– le budget de l'Université	14 484
Documents reçus à titre de dépôt légal	
– documents imprimés	2767
– nouveaux titres de périodiques	36
– documents audio	65
– documents vidéo	18
Travaux de master	
– Théologie et Lettres/Sciences humaines	691
Documents reçus en don, échanges	3136

Traitements

Documents catalogués	37 542
Notices créées (nouvelles acquisitions) dans le catalogue collectif Swisscovery de SLSP....	37 542
Documents indexés	17 038
– dont déjà indexés dans le catalogue Swisscovery de SLSP	3682
Notices sélectionnées pour la <i>Bibliographie fribourgeoise</i>	1170
Volumes cotés	96 850
Volumes équipés en puce RFID	37 500
Volumes dépoussiérés	0
Travaux à l'atelier de reliure (reliures, réparations, brochages, confection de boîtes de conservation, etc.)	1248
Sites web sélectionnés et annoncés à la Bibliothèque nationale	46

Finances

Crédits d'acquisition BCU-Centrale (total)	3 045 736
– document physiques (imprimés,...).....	391 756
– ressources électroniques	2 653 980
Crédits d'acquisition Université (total)	2 779 689
– document physiques (imprimés,...).....	1 574 625
– ressources électroniques.....	1 205 064
Personnel BCU-Centrale	
(y c. personnel d'appoint)	7 895 026
Informatique BCU-Centrale	874 748
Frais payés à SLSP et RERO (BCU-Centrale, Université et certaines bibliothèques affiliées)	607 874

Collections

Documents en libre accès BCU-Centrale	
(y c. volumes de périodiques)	32 291
Documents Université	
(y c. volumes de périodiques)	988 599
Documents en magasins BCU-Centrale	
(y c. volumes de périodiques)	2 883 600
Périodiques (titres abonnés)	
– papier	2881
– électroniques payants	88 135
Bases de données	224
E-books.....	705 522
Manuscrits du Moyen Age	185
Manuscrits du XVI ^e au XX ^e siècle	2370
Incunables	625
Fonds d'archives	190
Photos	env. 2 100 000
Photos numérisées	59 535

– dont accessibles en ligne	31 620
– incl. photos d'autres institutions.....	46 451
Microformes (nouvelles pages)	16 013
Cartes et plans	15 641
Affiches.....	6 280
Cartes postales.....	env. 27 000
Nombre d'entrées dans la <i>Bibliographie fribourgeoise</i>	54 391
Notices dans le catalogue Discovery (BCU et bibliothèques affiliées)	3 226 991
Documents dans le catalogue Discovery (BCU et bibliothèques affiliées)	2 678 172
– dont BCU	2 522 979
Fichiers numériques signalés dans Fri-Memoria	
– instance privée	201 271
– instance publique.....	30 169
Notices archivistiques signalées dans Fri-Memoria	
– instance privée	35 794
– instance publique.....	24 649
Journaux fribourgeois sur e-newspaperarchives.ch (éditions).....	124 610

Prestations

Heures d'ouverture de la BCU-Beauregard durant l'année	3 672
Nombre d'entrées à la BCU-Beauregard.....	95 360
Prêts à la BCU Beauregard	
– documents de la BCU-Centrale.....	86 048
– dont documents spéciaux à consulter sous surveillance.....	2 776
– documents reçus via la navette Swisscovery	5 257
– documents reçus via le prêt entre bibliothèques	82

Fourniture de documents

– documents de la BCU-Centrale envoyés via la navette Swisscovery.....	5 889
– documents envoyés via le prêt entre bibliothèques	429
– copies/scans d'articles envoyés via le prêt entre bibliothèques	100
– copies/scans d'articles reçus via le prêt entre bibliothèques	48
– documents envoyés par courrier postal à des particuliers.....	191
Prêt à l'Université et aux bibliothèques affiliées	
– documents des bibliothèques sises à l'Université et affiliées	28 154

FReBOOKS

– consultation d'e-books	11 681
– consultation de livres audios	2 782
– consultation de morceaux de musique	32 599
– consultations de presse en ligne	16 871

Ressources électroniques universitaires et patrimoniales

– consultation d'e-books.....	65 370
– consultation des périodiques électroniques.....	604 956
– consultations des bases de données ...	504 738
– consultations de documents spéciaux en salle de lecture surveillée.....	2 797
Accès au site web : nombre de visites	103 000
Accès au site web : nombre de pages vues uniques	140 000
Envois de fichiers numériques (photos)	1 188
Traitement de demandes par courriel.....	1 555
Nombre de participants à des visites guidées et des formations aux usagers	175
Nombre de manifestations culturelles	25
Nombre d'expositions	6

Personnel de la BCU 2024

Ce chapitre mentionne les collaboratrices et les collaborateurs de la BCU au cours de l'année 2024. Les taux d'occupation ne sont pas mentionnés.

Personnel de la BCU Centrale

Direction et administration

Angélique Boschung (directrice), Regula Feitknecht (directrice adjointe), Isabelle Blanc (cheffe du secteur Administration), Nicolas Bugnon (chargé de communication), Jean-Marc Dücrey (chef de projets), Christine Demont, Noémie Girona, Catherine Gremaud, Thérèse Salzmann (coordinatrice des bibliothèques de lecture publique).

Secteur Patrimoine

Silvia Zehnder-Jörg (cheffe de secteur), Davide Nerini (adjoint), Myriam Aerne, Caroline Arbellay, Marie Boillat, Yves Cirio, Sarah Corpataux, Marcie Currat, Henri Défago, Jonathan Donzallaz, Sara Lonati, Athéna Schuway, Florence Sidler.

Secteur Infrastructures

Michel Golliard (chef de secteur), Andreas Christe, Nicolas Stulz.

Secteur Acquisitions

Olivier Simioni (chef de secteur), Christophe Ayer, Milo Bernasconi, Debora Bouras, Sandra Erni, Doris Guellab, Marie Reibel, Corinne Rion, Catherine Voumard.

Secteur Gestion des métadonnées

Jocelyne Prélaz (cheffe de secteur), Livia Büchi (adjointe), Marie-Sophie Gauye (adjointe -> 30.09), Marie-Joëlle Aubry Jaquet, Sybille Brügger Foerster, Frédéric Clément, Alain Crausaz, Michel Dousse, Michael Ellenberger (01.10. ->), Laurent Emery, Sandra Levai, Chloé Oberlin, Eliane Ober-son, Bojana Rakic-Jovanovic, Frédéric Spycher.

Secteur Services au public

Matthias Müller (chef de secteur), Isabelle Baechler-Seydoux (adjointe), Patrizia Bruno (adjointe), Christine Birbaum, Caroline Brunisholz, Marie Budon, Dorothee Crettaz, Clémentine Cuvit, Sonia Kilchör, Marie Klatz, Regula Müller Loughrey, Laura Pillet.

Secteur Logistique

Tommaso Moro (chef de secteur), Andreas Bohne, Nabil Bouras, Romain Buffetrille, Romain Courtet, Bibiane Ecoffey, Antoine Genoud, Wanda Grivet, Piruzhan Mete, Caroline Spicher, Maryline Steulet, Christian Tinguely.

Personnes en formation professionnelle

Apprentis agents en information documentaire : Alex Alves Costa, Florian Crausaz (01.08. ->).
Apprentie médiaticienne : Cécile Chuard.
Stagiaires pré-HES en information et documentation : Lindsay Covington (01.08. ->), Florian Crausaz (-> 31.07.), Guénaëlle Joly Matteoli (01.08. ->), Gwendoline Mercanton (-> 31.08.).
Stagiaire post-master : Gaïa Robertini (01.06. -> 30.11).

Projets du groupe de coordination

Altynay Abdieva Schütz, Laetitia Brodard, Danielle Chassot, Betül Karakas, Loraine Molliet, Justine Rab-oud, Jessica Roulin, Aurélien Schnepf, Omar Teoldi.

Mandats spéciaux

Consuelo Salvadori (-> 31.05).

Surveillantes

Lucie Bourquard (-> 31.08), Joline Soraya Bachmann (->01.09), Emilie Christen, Shadege Thermoncy.

Civilistes

Noé Bugnon (-> 26.01), Cosma Defferrard (08.01 -> 10.05), Loris Descoux (22.01 -> 18.07., Joël Kazadi (05.08. -> 20.12), Ruben Kolba (01.07 -> 27.09), Zack Osmond (04.11 -> 31.12), Jonathan Reidy (29.07-> 31, 12), Umeshram Suga (04.03 -> 04.07).

Personnel des Bibliothèques décentralisées de l'Université

Service de coordination des centres documentaires

Thomas Henkel, Alexandra Attia (01.01.2024 ->), Fabian Lüscher (01.01.2024 ->).

Centre documentaire Droit

Vladimir Colella (responsable), Madeleine Bieri, Mira Buzanszky, Marion Cotting, Eléonore Crausaz (adjointe du responsable), Véronique Fofana (secrétaire), Catherine Lunghi-Girard, Diego Meia.

Bibliothèque d'histoire de l'Art et de philosophie (BHAP)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable), Mira Buzanszky, Danielle Chassot, Matthieu Neyroud.

Bibliothèque interfacultaire d'histoire et théologie (BHT)

Donatus Dusterhaus (responsable), Veronika Barta (01.06.2024 ->), Natasha Ciampone, Markus Jost, Sybille Montavon Chiffelle (-> 30.04.2024), Christine Mülli Zouaoui, Pierre Vonlanthen.

Bibliothèque des langues étrangères et du plurilinguisme (BLE) et Centre d'auto-apprentissage (MDT)

Moritz Sommet (responsable BLE), Joëlle Perren, Anela Petrovic, Alejandro Santano Suárez.

Bibliothèque de langues et littératures (BLL)

Moritz Sommet (responsable), Anne-Charlotte Bove, Ngoc Minh Thy Lê (01.05.2024 ->), Christa Mauron, Sylvie Prahin Cajeux (-> 30.04.2024).

Bibliothèque de Pérolles 2 : économie, société, informatique et sport (BP2) et Bibliothèque de sociologie, politiques sociales et travail social (STS)

Pierre Brodard (responsable), Sonia Lambert (adjointe du responsable), Sybille Brügger Foerster (-> 30.09.2024), Joanne Delaquis (01.07.2024 ->), Yves Evéquoz (-> 30.06.2024), Jimmy Lextreyt, Géraldine Michel, Isabel Moura Costa, Martine Schinz, Pierre Vonlanthen.

Centre documentaire Sciences et Médecine (SCIMED)

Mimita Zabana (responsable), Serge Bruegger, Isabelle Schmutz, Alexandre Vaira, Halim Zinaoui, Martin Zosso.

Bibliothèque de l'Europe orientale et centrale (EOC)

Altynay Abdieva Schütz (responsable).

Bibliothèque de pédagogie spécialisée (IPC)

Elisabeth Longchamp Schneider (responsable), Diane Blanchard (15.02.2024 ->).

Bibliothèque de musicologie (MUS)

Federica Rusconi Castellani (responsable, -> 30.04.2024), Florence Sidler (responsable, 01.05.2024 ->).

Bibliothèque de pédagogie et de psychologie (PSPE)

Anne Devenoges (responsable), Diane Blanchard (15.02.2024 ->), Jenny Grin, Claudine Jordan (01.02 -31.08), Juliana Milman (01.02-31.05), Alexandra Paraschiv (-> 30.09).

Bibliothèque des sciences de l'Antiquité (SCANT)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable), Danielle Chassot.

Projets

Marie-Joëlle Aubry, Justine Chammartin (01.05.2024 ->), Christine Favre (-> 31.10.2024), Floriane Jaquier (01.02-31-12.2024), Beata Kulak (01.10.-30.11.2024), Diana Pabianczyk-Bifrare, Zélie Pedrazzoli (01.09.2024 ->), Bojana Rakic Jovanovic, Marie Reibel, Philipp Thoos.

Propos sur nos images d'autrefois

Bertrande d'Astier de la Vigerie, épouse Blancpain : un destin singulier

Clémentine Cuvit, médiatrice culturelle BCU

Tout est parti de cette photo et de ce nom à particule : Bertrande d'Astier de la Vigerie. Je n'avais jamais entendu ce nom, mais ma curiosité était piquée, si bien que j'ai voulu savoir qui elle était. Et je n'ai pas été déçue !

Née en 1914, Bertrande d'Astier de la Vigerie descend d'une famille de résistants français. Elle a elle-même fait de la prison pendant la Seconde Guerre pour ses actions de résistance. Ensuite, elle entre en clandestinité, avant d'être « brûlée », comme on disait, et de « passer » en Suisse. Elle atterrit finalement à Fribourg, où elle épouse Claude Blancpain, héritier de la Brasserie Cardinal et entrepreneur à la tête de Dyna, qui fournit à l'armée suisse son pâté végétarien à base de levure de bière rationnement oblige.

Après la guerre, Claude et son collègue Erwin Haag mettent au point une nouvelle recette, avec du foie de porc qui devient la nouvelle création phare de Dyna. C'est à Bertrande que l'on doit son nom : le Parfait.



Claude Blancpain et Bertrande d'Astier de la Vigerie devant le buffet lors du bal des officiers, Fribourg 1955 / BCU Fribourg fonds Jacques Thévoz, 16698, Classeur V, Planche 199.

Bertrande, c'est aussi celle qui a ouvert sa maison, en 1967 à Svetlana Allilouïeva, la fille de Staline. Celle-ci, avant d'obtenir l'asile politique aux USA, est restée cachée en Suisse pendant six semaines au cours desquelles elle a séjourné à deux reprises chez les Blancpain, où elle rencontre l'oncle de Bertrande, Emmanuel d'Astier de la Vigerie.

Le destin de Bertrande s'arrête brusquement un soir d'avril 1967, lorsqu'elle succombe à ses blessures après un tragique accident de voiture.